

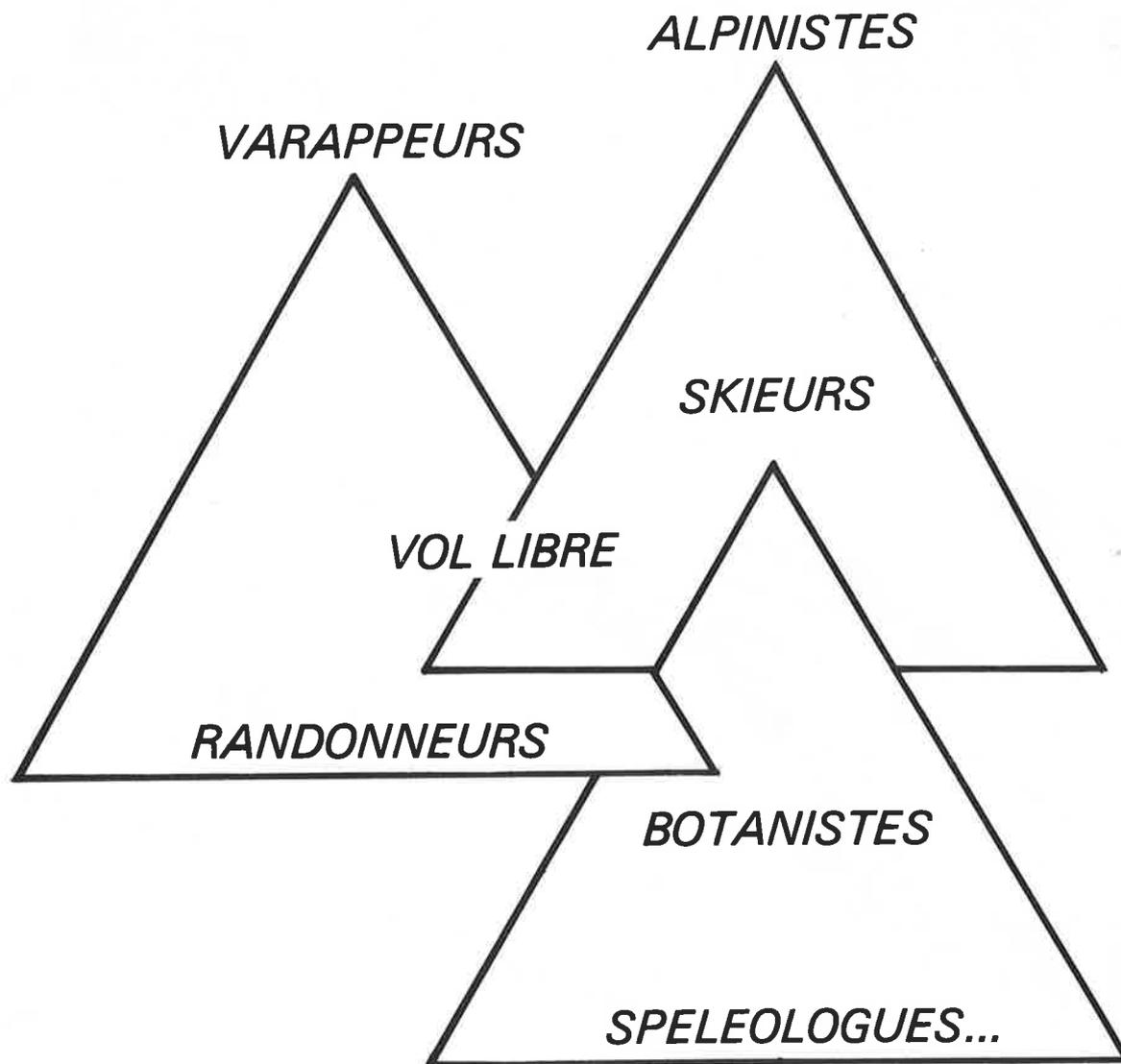
PARIS-CHAMONIX LA MONTAGNE



N° 29
Novembre 1978
Prix : 4 F

CLUB ALPIN FRANÇAIS

section de paris



PROTECTION DE LA MONTAGNE

Nous aimons la montagne et la nature

L'action du CLUB ALPIN FRANÇAIS dépend de nous

ASSEMBLEE GENERALE

**7 décembre à 20 heures salle albert de lapparent
rue albert de lapparent 75007 paris**

EDITORIAL

Nous devons cette année bousculer quelque peu nos habitudes ; la raison en est que l'Assemblée Générale du National est fixée au début du premier trimestre de l'année en cours. Les assemblées de sections devant précéder celle-ci, les dates ont dû être avancées. Ainsi pour la Section de Paris le 7 décembre a été retenu. Vous avez pu lire dans le numéro de juillet de Paris-Chamonix l'appel de candidature ; ne vous étonnez pas de recevoir plus tôt que de coutume votre recouvrement de cotisation. La règle veut en effet que ne votent que les membres ayant acquitté la vignette de l'année concernée.

Au chapitre cotisation, il faut préciser un point ; conformément à la décision de l'Assemblée Générale 1978 nous avons relevé le taux des cotisations de 10 %, c'est-à-dire dans le cadre de la fourchette adoptée. Cette mesure a pour but, compte tenu de l'évolution générale des prix, de maintenir le potentiel d'action de la Section. On ne réalise rien sans moyens.

Au fil de cette année, dans le cadre des mandats qui nous ont été confiés, nous avons pris des décisions, engagé la section en votre nom. Nous ne voulons pas que cet exercice du pouvoir soit le fait de quelques solitaires ; qu'un isolement tacite constitue une solution de facilité pour l'équipe qui préside aux destinées de la Section et se traduise par un laisser faire indifférent de votre part.

L'Assemblée Générale du 7 décembre peut être une formalité vite expédiée. Elle peut aussi constituer un moment privilégié dans la vie de notre Section. A cette occasion, il ne faut pas l'oublier, la responsabilité du jugement, le pouvoir de sanction nous incombent collectivement. C'est pour un organisme sain — je souhaite qu'il en soit ainsi en ce qui nous concerne — l'occasion d'un débat élargi où peuvent librement s'exprimer ceux qui ne participent que d'une façon plus ou moins épisodique.

Nous le disons clairement, nous voulons faire de cette Assemblée Générale :

— *Un moment consacré à une information mutuelle au travers des rapports, des questions et des réponses.*

— *Un contrôle de notre degré d'accord, par le taux de participation et l'exercice du vote.*

— *En contre-partie de la délégation, le moment où il est possible de sanctionner positivement ou négativement ceux qui ont été investis d'une certaine confiance.*

Ratifier, infléchir, refuser une politique, une façon de concevoir la vie de la section, implique pour que la partie soit correcte, que les objectifs soient affichés, qu'entre les intentions déclarées et le domaine des actes une comparaison soit possible.

En introduction aux rapports qui seront présentés à l'Assemblée Générale, je voudrais insister sur quelques orientations qui ont marqué 1978 et qui s'inscrivent sur 1979.

— *Le rôle de formation qui incombe à la Section de Paris doit être développé. Celle-ci concerne non seulement la transmission de techniques, mais aussi la connaissance de la montagne. A cet égard en tant que parisiens nous sommes particulièrement intéressés. Nous vivons éloignés des massifs montagneux et la varappe ne constitue qu'un aspect d'une ascension. Dans ce souci, nous comptons utiliser les salons de la rue de la Boétie et le Centre Alpin du Tour pour offrir une somme de connaissances largement ouverte sur les divers aspects de la montagne et de sa pratique.*

— *La fonction « centre de documentation » de la bibliothèque se développe. Cette évolution s'affirmera dans les années prochaines. Un système d'articulation avec d'autres bibliothèques spécialisées est à l'étude afin de permettre une utilisation réciproque des ressources propres de chacun. Nous pourrions jouer à ce niveau un rôle moteur.*

— *Nous nous engageons délibérément vers une politique de relations et de réalisations en association avec les principaux organismes ayant la montagne pour vocation. Il nous faut utiliser le potentiel que représentent nos complémentarités, qu'il s'agisse de pratique, d'enseignement, des domaines de la recherche ou de l'art.*

— *La protection de la montagne est un problème qui nous concerne tous. La section de Paris se doit d'avoir une participation active à la vie de la Commission Nationale. Dès 1979 la protection de la montagne va être intégrée dans les actions de formation de la section et au premier chef dans les stages d'enseignement alpin.*

Enfin, il nous faut en 1979 mettre au point un projet de rénovation de la bibliothèque et des services administratifs de la Section. Il est indispensable de repenser l'agencement de nos locaux, de construire un plan de financement des travaux.

A ces quelques thèmes je voudrais ajouter un élément de réflexion. Pour la première fois je crois, en plus des classiques données concernant les activités, nous présentons une image de la Section. Cette image est celle qui se révèle à partir de l'étude que Gilbert BLOCH nous a proposée et qui figure dans ce numéro. Vous découvrirez peut-être que la composition de la Section est quelque peu différente de la représentation que vous en aviez !

Le président, Jacques MALBOS

ASSEMBLEE GENERALE

le 7 décembre, à 20 h, 6, rue de Lapparent (7^e)

L'Assemblée Générale de la Section de Paris se tiendra le jeudi 7 décembre à 20 h, salle de la Société de l'Ecole Militaire - 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris (métro Ségur, ouverture des portes à 19 h 30). A cette occasion, les bureaux de la Section et la salle de réunion de la rue de La Boétie seront fermés à 19 h.

I. - PROGRAMME ET ORDRE DU JOUR

1^o partie : une année d'activités

- Rapport d'activités.
- Rapport financier.
- Clôture du scrutin.

2^o partie : orientation

- Rapport d'orientation.
- Budget 1979.
- Questions diverses.

3^o partie

- Programme ci-contre.

II. - ELECTIONS AU COMITE DIRECTEUR

Membres sortants : Pierre Bontemps, Marcel Buyck, Jacques Malbos, Jacques Viard, André Ziegler.

Pierre Bontemps et Jacques Viard sont non rééligibles. Marcel Buyck et André Ziegler ne se représentent pas.

Il y a cinq postes à pourvoir pour trois ans.

1) Candidatures

- André BAZIRAUD, gestion du matériel alpinisme, commission voyages lointains.
- Dominique FRIEDMAN, commissaire de ski de fond.
- Jean-Michel GOSSELIN, moniteur d'escalade.
- Jean-Yves HAUTECOEUR, commissaire de randonnée-escalade.
- Jean-Michel HELENNE.
- Alain LE BOULANGER, trésorier de la Section de 1972 à 1974, délégué à la trésorerie de la Section en 1975.
- Christine LETRONE, commissaire de ski de fond.
- Jacques MALBOS, Président de la Section.
- François MARTIN-LAVALLÉE.

2) Modalités de vote

Tout adhérent à la Section âgé de plus de 16 ans et ayant acquitté sa cotisation 1979 peut participer à l'élection des membres du Comité Directeur de la Section.

a) Vote au siège de la Section

Placez votre bulletin dans une enveloppe mise à votre disposition au Club, sur laquelle vous porterez : nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Déposez cette enveloppe dans l'urne mise à disposition au siège à partir du 14 novembre 1978 jusqu'à clôture du scrutin au début de l'Assemblée Générale.

b) Vote par correspondance

Remplir ou découper le bulletin de vote ci-contre. Le placer dans une enveloppe fermée portant votre nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Adresser le tout dans une deuxième enveloppe affranchie à Monsieur le Président de la Section de Paris du C.A.F. - 7, rue de la Boétie, 75008 Paris (ajouter dans le coin en haut gauche « élections »).

Jacques MALBOS
Président de la Section de Paris

Découpez ou recopiez : BULLETIN DE VOTE 1979

- André BAZIRAUD
- Dominique FRIEDMAN
- Jean-Michel GOSSELIN
- Jean-Yves HAUTECOEUR
- Jean-Michel HELENNE
- Alain LE BOULANGER
- Christine LETRONE
- Jacques MALBOS
- François MARTIN-LAVALLÉE

3^e partie : projection

Un mariage réussi : la montagne et moi...

*Une approche de la montagne
à travers sa pratique
sur un mode humoristique*

**Montage audio-visuel
Réalisation : Robert Quenillet**

Anatomie partielle (!) d'une section

Au début de février 1978, la Section de Paris comptait 14 405 adhérents.

La mécanographie fournissait la répartition par **type de cotisation** de cet effectif :

Les chiffres précités sont intéressants ; ils présentaient toutefois l'inconvénient... de constituer à peu près la seule documentation numérique disponible. Autrement dit — cette répartition par type de cotisation mise à part — nous ne savions pratiquement rien sur nos effectifs !

L'exploitation par ordinateur du fichier mécanographique aurait pu indiquer la répartition des adhérents par sexe, par âge, par ancienneté dans le Club, par

zone géographique de résidence. Hélas ! Les ordinateurs ne travaillent pas gratuitement et le coût en est prohibitif.

Il est heureusement possible de procéder à une exploitation **manuelle** du fichier : pas question, bien sûr, de passer au crible 14 405 fiches... Mais l'utilisation de la méthode des sondages (utilisation scientifique n'ayant aucun rapport avec les « sondages d'opinion ») permet d'aboutir à des chiffres qui, sans prétendre à l'exactitude absolue, fournissent des ordres de grandeur valables. C'est l'opération à laquelle la Section a procédé (1).

Place aux chiffres !

Le premier résultat porte sur la **répartition par sexe** : Les représentantes du sexe dit (fort justement) beau et (fort injustement) faible comptent pour 39 % des effectifs (dont 1/3 de femmes de titulaires). Les hommes — 61 % — disposent donc encore d'une majorité confortable mais — comme nous le verrons — cette situation est peut-être en train de changer.

La **répartition par âge et par sexe** est fournie par le Tableau 1.

Les « jeunes » — c'est-à-dire les moins de 25 ans comptent donc pour 26 % des effectifs et les « anciens » — les « plus de 60 » — pour 7 %, peu de « mineurs » (6 %), beaucoup de « 25 à 40 » (39 %) et un contingent important de « 40 à 60 » (28 %) : au total, une section composée essentiellement d'adultes d'âge mûr.

Type 0 : Membres à vie	120	0,8 %
Type 1 : Cotisation normale, plus de 24 ans	8 870	61,6 %
Type 2 : Cotisation normale moins de 24 ans	2 567	17,8 %
Type 3 : Femmes de titulaires	1 695	11,8 %
Type 4 : Enfants de titulaires	761	5,3 %
Type 5 : Plus de 65 ans d'âge et 25 ans de club	392	2,7 %
	14 405	100,0 %

(1) Le sondage a porté sur une fiche sur 25, soit 4 % du total des effectifs.

Pour toutes les classes d'âge, les hommes sont plus nombreux que les femmes, l'égalité étant toutefois à peu près atteinte pour les « 25 à 40 ».

La répartition par âge diffère nettement selon le sexe : 9 % de « mineurs » chez les hommes, contre 3 % seulement chez les femmes. Pourcentages à peu près identiques (21 et 18) pour les « 18 à 25 » ; les « 25 à 40 » comptent pour un tiers des hommes, pour la moitié des femmes. Pourcentages à nouveau identiques pour les « 40 à 60 » (29 et 27).

Le Tableau 2 indique la répartition par ancienneté dans le Club.

40 % des adhérents à la Section ont moins de 2 ans de Club (c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas encore payé leur 3^e cotisation) : on rentre donc beaucoup au Club ; il n'est pas sûr qu'on y reste longtemps.

Dans cette catégorie des « moins de 2 ans », les femmes sont aussi nombreuses que les hommes, alors qu'elles sont minoritaires pour toutes les autres catégories. Deux explications possibles : le recrutement de la Section était autrefois à majorité masculine... ou les femmes restent moins longtemps au Club... Les 2 explications peuvent d'ailleurs se combiner.

Recrutement récent n'est pas synonyme de jeunesse : parmi les adhérents ayant moins de 2 ans de Club, 40 % seulement ont moins de 25 ans, 43 % entre 25 et 40, et 17 % plus de 40. Les hommes entrent au Club plus jeunes que les femmes : 50 % des hommes sont recrutés à moins de 25 ans, contre 30 % seulement pour les femmes.

Les chiffres ci-dessus — qu'il convient, répétons-le, de ne considérer que comme des ordres de grandeur — ne nous renseignent malheureusement pas sur des points essentiels. Nous ne savons au fond pas grand chose de la façon dont nos 14 405 adhérents participent aux activités de la Section : les membres de la Section qui prennent part à des activités pour lesquelles un relevé statistique est possible (stages d'alpinisme, circuits, voyages lointains, randonnées de plusieurs jours, séjours ou raids à ski etc.) sont en nombre relativement restreint. Peut-être la Section essaiera-t-elle prochainement d'être mieux informée.

Gilbert BLOCH

TABLEAU 1
Répartition par âge et sexe

	Pourcentages				
	A. de l'effectif total de la section			B. de l'effectif par sexe	
	Les 2 sexes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Moins de 18 ans	6	5	1	9	3
de 18 à moins de 25 ans	20	13	7	21	18
de 25 à moins de 40 ans	39	20	19	32	49
de 40 à moins de 60 ans	28	17	11	29	27
Plus de 60 ans	7	6	1	9	3
TOTAL	100	61	39	100	100

TABLEAU 2
Répartition par ancienneté dans le Club et par sexe

	Pourcentages				
	A. de l'effectif total de la section			B. de l'effectif par sexe	
	Les 2 sexes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Moins de 2 ans de C.A.F.	40	20	20	33	53
de 2 à — de 5	24	15	9	25	23
de 5 à — de 10	17	13	4	21	10
de 10 à — de 25	11	6	5	10	11
de 25 à — de 40	6	5	1	8	3
+ de 40 ans de C.A.F.	2	2	—	3	—
TOTAL	100	61	39	100	100

Spécialité de ski de randonnée
Chaussures — Raquettes à neige — Sacs
Crampons — Piolets — Chaînes à neige

Fort stock
à la vente d'occasion
et en location

R. DETHY *camping*
ski
montagne

20, place des Vosges, 75004 Paris. Tél. 272.20.67 et 887.27.01

A combien m'arrêterai-je ?

Je me souviendrai de ma première paire de skis, elle était en frêne, dans ce vrai bois qui n'avait pas honte de n'être que du bois. L'extrémité de la spatule était taillée comme si l'on avait à remorquer le ski derrière soi au bout d'une ficelle, ou, qui sait, à pourfendre l'ennemi d'un violent coup de pied. La fixation était rustique : lanière de cuir et ressort talonnière à toute épreuve. Mais je ne me souviens pas que le paysan moniteur ait dit au gamin que j'étais : « tu dois sentir tes skis faire corps avec toi ». Inimaginable !

Vinrent d'autres skis, toujours en bois, mais avec une semelle plastique, et une fixation dite diagonale dont le câble tenait (quand il voulait bien) dans une crémaillère située à l'avant du pied. Avec, j'ai connu de vraies pistes, et peu à peu, goûté à la montagne hors piste. La première fois à dire vrai ce fut atroce : un groupe entraîné avait bien voulu m'emmener, mais, j'ignorais encore pratiquement les « peaux », et ce fut avec des ficelles croisées sous les skis que je remontais (3 pas en avant, 2 pas en arrière) le glacier du Sélé. Heureusement que seuls les meilleurs souvenirs restent !

Un peu plus tard, toujours des skis, de bois, mais cette fois-ci avec un gros ressort boudin à l'avant, qui laissait sa marque sur la planche, et des peluches à sangles. Premiers sommets, nouvelles joies. Pour la technique, le fait de décoller le talon pour la montée s'obtenait par un déplacement du câble, et pour que le pied tienne (un peu) on coinçait quelque part un faux étrier, tout ce qu'il y avait de plus faux, matériellement comme moralement. J'ai souvenance de nombreux moments, à gratter la poudreuse pour retrouver cet idiot de petit bout de métal qui ne restait pas en place.

Un beau jour tout cela alla grossir mon rayon d'antiquités et je me retrouvai avec des skis de piste et des skis de randonnée avec un degré de plus dans la qualité des fixations. Les premiers furent abandonnés au bout de 3 à 4 ans, soit quand je me lassai de revisser des carres qui se débinaient, et souffris d'une vive jalousie à l'égard des talonnières. Je me mis alors sous les chaussures un savant assemblage de métal et de plastique, baptisé d'une belle appellation futuriste. Les seconds changèrent aussi, pour les métalliques, plus légers à porter, et des fixations pas si mal que ça mais qui sentaient encore un peu leur bureau de dessin.

J'en étais là de ma collection quand je fus victime d'un double choc : « les compacts, il n'y a que ça de vrai » et « le ski de fond, ce n'est pas si débile que tu penses, tu devrais essayer ». Où allais-je ?

Les compacts évidemment, pour les petits couloirs raides, la neige épaisse... pas si mal ! J'en ai tâté, l'envie me prend d'en acheter. 1,70 m ou 1,80 m ? Quand même pas deux paires ! D'autant plus que les « anciens », pour une longue piste bien dure, restent imbattables... Et qui sait si, pour le raid, des compacts spéciaux légers, qui tiennent bien sur le sac et se garnissent de peaux collées séduisantes... ? Ah, la convoitise !..

Et le ski nordique ? une révélation ! Non, n'attendez pas que je renie le raid, la cote 3 000 et au-dessus ; les « peaks, passes and glaciers » comme on disait au premier temps de l'Alpine Club. Ce sera toujours là le nec plus ultra, le véritable rêve réalisé, ce qui vaut souvent la peine de vivre. Mais enfin quand souffle le vent d'hiver, quand la météo insinue en vous l'inquiétude, quand on n'a pas toujours le courage de l'aléatoire et de l'inconfortable ; quelle allégresse de chausser ces ailes, je veux dire ces skis super-légers, et de s'en aller, sur boucles tracées ou pas, découvrir de nouveaux paysages. Sur des traces entretenues, il faut tenir le rythme, et quel plaisir alors, tant physique que moral, loin des téléskis polluants ! En randonnée nordique (alpine, jurassienne, vosgienne) on découvre un monde nouveau : la moyenne montagne

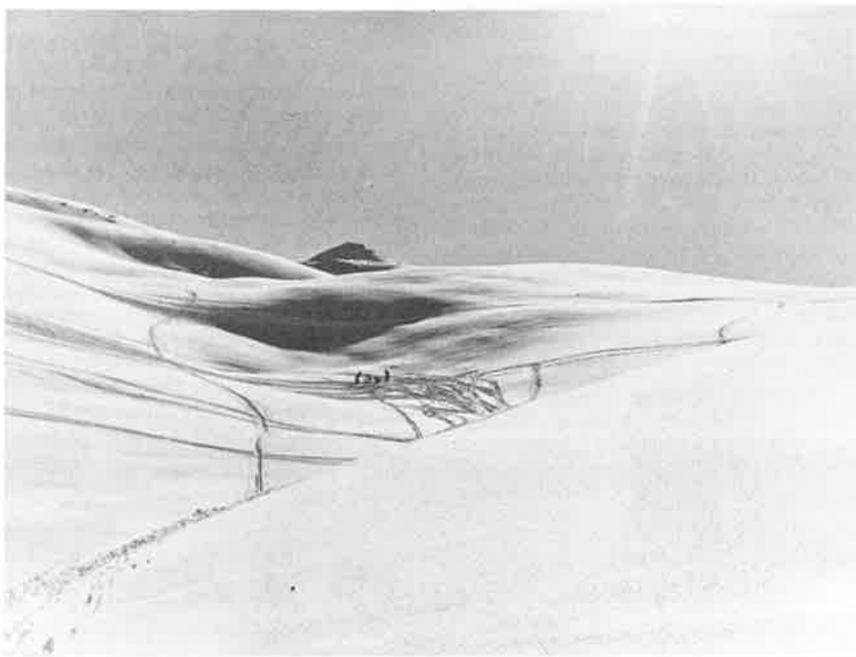
enneigée, tout en ne reniant rien du goût de la solitude et de l'effort acquis 1 500 mètres plus haut. Et avec le bon fart on ne se refuse pas telle crête ou tel sommet, loin de tous les traîne-patins.

De l'éclectisme autour d'une passion unique : je ne crois pas renier ce « Chemineau de la montagne » qui reste le merveilleux archétype Ski de montagne, de fond ou de piste : il s'agit seulement d'aller vers les formes les plus achevées et les plus exigeantes. Un seul « hic », mais vous l'avez deviné : une nouvelle paire de skis, longs, fins, beaux à l'œil, est entrée dans mon équipement, avec de nouveaux bâtons bien sûr. Et je ne parlerai pas des chaussures... Cela est bien et je m'en réjouis, mais déjà tel camarade me sussure à l'oreille : « tu devrais avoir une paire de skis nordiques pour la randonnée, et une paire pour le fond proprement dit, c'est tellement différent ! » Oui... Non... Peut être ! Mais où vais-je mettre tout ça ? Trois à quatre paires en cours, sans compter les anciens, pieusement conservés ! Et que nous promet l'avenir ?

Je frémis en voyant les catalogues, et en méditant sur le mot « obsolescence ». Devrais-je prévoir pour chaque sortie une programmation du matériel adéquat sur ordinateur, un acheminement de plusieurs paires jusqu'au point où l'on chausse, que sais-je... ? Et finirais-je par soutenir un jour que le ski, pour un parisien... ce n'est plus qu'un problème de rangement ?

G. de COUYSY

Hors des pistes (Photo Maurice Millet)



La montagne vue par un écrivain-alpiniste

Que peut-on attendre de la lecture d'un récit de course en haute montagne ? Sans doute un exposé objectif sur la personnalité de la cime affrontée, sur les difficultés qui guettent l'escaladeur et sur l'horaire imparti.

Mais ne pourrait-on complémentarément quêter un faisceau de sensations et d'émotions, la traduction d'une ambiance ou d'un état d'âme, le partage de souvenirs dramatiques ou au contraire exaltants ? Répondre par l'affirmative, c'est admettre qu'il n'existe pas un type caractéristique du récit de course, que la fidélité à la réalité n'implique pas la sécheresse du style ou du vocabulaire et exclut encore moins une certaine poétisation.

D'où vient alors que certains lecteurs se méfient du récit romancé ? Ne craindraient-ils pas que l'utilisation d'un langage enrobé d'images ne déforme la réalité ou provoque un déséquilibre au détriment de l'objectivité ? Certes, c'est toujours le Cervin, le Dru, l'Eiger, qui constituent la toile de fond du récit et l'auteur est suffisamment probe pour leur conserver leur silhouette en se gardant de les transformer en chandelles fantasmagoriques, à la manière de ces lithographies de l'ancien temps. Mais la recherche de l'image, de l'effet poétique, peut apparaître comme des pièges.

Aujourd'hui, en présentant dans ce numéro des pages écrites par un homme qui allie deux compétences, celle de l'alpiniste de renom et celle d'un auteur talentueux, nous ne tendons à rien prouver, sinon que relation dépouillée d'effets littéraires ou récit élaboré aboutissent à un objectif commun, la connaissance d'un milieu qui est une de nos raisons d'être.

Marius COTE-COLISSON

Parfois l'abandon va plus loin encore. Il ne s'agit plus seulement d'un hameau, d'un village, mais de tout un canton montagnard qui, délaissé par l'homme, renaît à la vie sauvage et ne tarde pas à recouvrer le caractère des premiers âges. Tel est en particulier le cas de la vaste région qui s'étend de la Romanche à la vallée des Arves, de part et d'autre de hautes crêtes. C'est un pays perdu, un pays oublié. Je l'ai découvert par hasard, allant une fois à pied de la Grave à Saint-Jean-de-Maurienne à travers la montagne.

J'avais longuement hésité sur le choix de mon chemin, entre le col Lombard et celui de l'Infernet. Je me décidai finalement pour ce dernier, moins connu et à l'écart des grands itinéraires.

Venu le matin même du Bourg-d'Oisans, je ne pus quitter la Grave que fort tard : peu avant midi. Et ce fut d'abord, sous un soleil écrasant, la lente montée des versants sud. Terre brûlée. Du village au col, pas un bouquet d'arbres, pas un pied carré d'ombre ou de fraîcheur.

Ce sont au départ les pentes raides qui, s'élevant droit au-dessus de la Grave, conduisent aux hameaux des Terrasses et du Chazelet. Puis l'on rejoint le vallon de l'Infernet, étroite faille ouverte dans le schiste et tombant en grands ravins vers la Romanche.

Le ciel flamboie sur ma tête. La chaleur monte du sol et m'enveloppe. L'air brûlant a, dans ce fond, des senteurs de poudre. L'eau du torrent coule sans allégresse sur le roc surchauffé. J'avance machinalement, dans une sorte de torpeur.

Seule douceur offerte au regard, de l'autre côté de la vallée, les glaciers étincelants de la Meije, ma chère montagne, qui ne se dérobera pas un instant de toute la longue montée.

Les heures s'écoulent. Heures mortes, dans ce paysage immobile. J'ai dépassé les chalets des Rivets, dont un ou deux seulement demeurent habités, puis une bergerie ruinée plus qu'à demi. Ici et là, semés de pierres, quelques champs dérisoires. Ils sont abandonnés, depuis longtemps sans doute, et les murets qui les soutenaient s'éboulent. Premier être vivant rencontré depuis le départ, un âne croise mon chemin. Seul, l'air têtue et décidé, il se hâte vers un but de lui seul connu et je dois m'effacer pour lui laisser le passage. Etrange voyageur...

Le vallon s'étrangle encore et, de défilé, se fait gorge. Ce n'est plus qu'un coup de sabre noir dans le flanc de la montagne. Le ciel a des reflets de cuivre. Le sentier se raidit, prend des allures d'escalier, s'accroche à la pente au-dessus d'un torrent sombre qui, de ressaut en ressaut, plonge et s'efface dans la profondeur. Puis, ce verrou passé, la trace vient buter contre un mur de montagne où elle meurt : vaste pente uniforme, haute de plusieurs centaines de mètres, parsemée d'une herbe rase. Pressentant la proximité du col, je l'attaque allégrement, au plus raide.

Au-dessus de moi, soudain, à ma surprise, un grand déferlement blanc : les moutons. Des appels, des aboiements, des bêlements me parviennent. Je me dirige vers eux et arrive bientôt auprès des bergers. Ils ne sont que deux. Ce sont des Provençaux. Ils montent ici chaque été, de la lointaine Crau. Leur troupeau, qui comporte plus de trois mille têtes, ils le gardent seuls avec un camarade descendu aujourd'hui à la Grave pour y chercher le pain et le tabac. Ils vivent de lait de brebis, de fromage caillé et de la viande des bêtes qui, parfois, se tuent dans quelque ravin. Ils dorment ici même, en plein air à plus de deux mille cinq cent mètres d'altitude, à l'abri d'une simple murette de pierres sèches qui les protège mal du vent glacé des nuits. Et pas la moindre brindille dont se faire un semblant de feu. Si le temps vient à se gâter, ils descendent à la bergerie ruinée. L'âne que j'ai rencontré leur appartient. C'est une tête folle, éprise d'indépendance. Il partage sa vie, à sa guise, entre l'alpage et l'étable et passe son temps à vagabonder dans la montagne, musant çà et là à la recherche des chardons et des herbes rares dont il est friand.

Les chiens, autour de nous, mènent grand tapage. Ils ne cessent de courir et le troupeau, souple et docile tache blanche, s'étire, se ramasse, ondule à flanc de montagne au gré de leurs commandements.

Les bergers s'étonnent fort de mon passage : je suis le premier « touriste » qu'ils aient vu depuis trois ans dans les parages.

Je m'enquiers auprès d'eux de mon chemin. Mais ils ne savent rien. Le col ? Oui, il est au-dessus de nous, à une bonne heure. Mais nul ne le traverse

jamais. Aucun sentier n'y conduit. Pas même une trace. Et d'ailleurs, à quoi bon le franchir ? Pour aller où ?

Ce qu'il y a au-delà ? Ils n'en ont aucune idée. Ils n'ont jamais vu le versant nord. C'est un autre monde. Ils supposent seulement qu'il me faudra marcher de longues heures dans la plus complète solitude avant d'atteindre le premier hameau de Maurienne, dont ils ne connaissent même pas le nom.

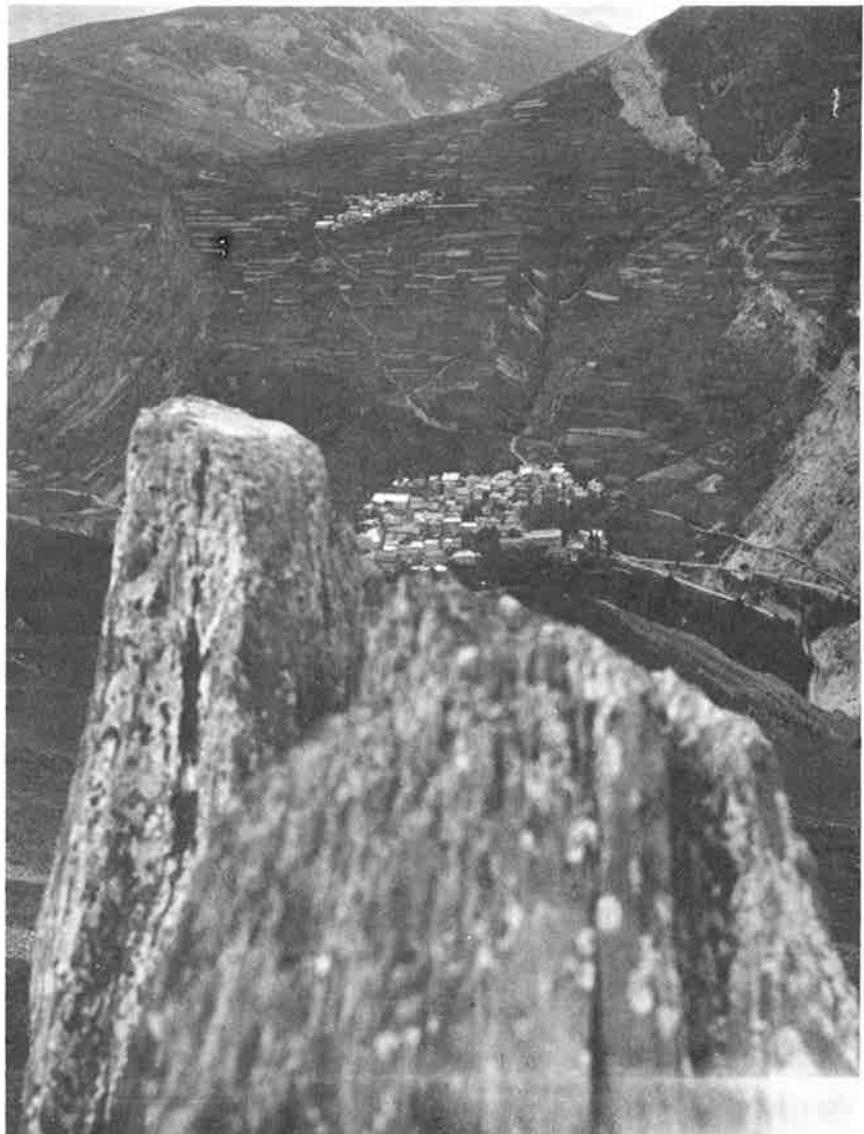
Ils m'offrent du fromage, du vin frais et râpeux de Crau tiré d'une outre — luxe rare pour célébrer le passant de trois années. Ils me parlent volontiers, avec des lenteurs, des hésitations d'hommes déshabitués de la parole. Ils me disent leur vie, primitive mais paisible ; la longue transhumance, par les pays de la Durance et du haut Drac. Ils me parlent de ces montagnes trop dures ; de la Provence, vers laquelle ils redescendent à l'automne.

Nous sommes allongés sur le petit replat qui, la nuit venue, leur tiendra lieu de lit. Le ciel s'est éclairci et il fait plus frais. L'orage ne sera pas pour aujourd'hui. La Meije au loin s'enveloppe d'une plus tendre lumière. Des ombres fluides dansent sur les grands moutonnements des pentes. Il fait bon ici. Mais le temps passe. Il faut repartir. Je me lève. Je remercie mes hôtes d'une heure, je leur dis adieu, je reprends ma marche.

Le haut de la pente maintenant approche. J'atteins une sorte de vallonnement en pente douce qui s'ouvre sur le ciel. Je le remonte et bientôt je suis au col, à près de trois mille mètres.

Venu du nord, un souffle glacé m'y accueille. Aussi, après un dernier regard à la Meije, je me hâte de quitter ce seuil inhospitalier et me lance sur l'autre versant. Loin sur ma droite, à l'extrémité opposée d'une immense combe, un puissant massif se lève, au-dessus d'un bouillonnement de nuées : les aiguilles d'Arves.

La pente sous moi plonge soudain et me livre la vallée inconnue. Très bas, un petit groupe de chalets vers lequel je me hâte, car le jour s'avance. Des langues de névés glissées très loin dans des ravissements me conduisent sans transition à la zone des alpages. J'ai vraiment, en changeant de versant, changé aussi d'univers. De l'autre côté du col, en Dauphiné, tout n'était qu'aridité, sécheresse. Le versant savoyard, lui, exposé au nord, regorge de glaciers et de neiges, d'eaux vives coulant de tous côtés et d'une végétation luxuriante. L'abandon seul demeure le même. Les fleurs, les herbes qui m'entourent n'ont connu ni la faux, ni la dent des troupeaux et me montent à mi-corps. Des buissons serrés me barrent le passage et je dois frayer ma voie, au plus court, à travers des



La Grave et le village des Terrasses (Photo Marcel Chollet)

masses végétales qui se relèvent aussitôt, se refermant sur moi.

J'approche des chalets et cherche à y découvrir des traces de vie — une fumée, des bêtes paissant alentour. En vain : je ne vois rien, je n'entends rien.

Une dernière descente raide me porte jusqu'à eux. J'en fais rapidement le tour. Ils sont fermés, abandonnés ; encore en bon état, cependant. Les plantes qui les entourent ont crû prodigieusement, jusqu'à en affleurer le toit, formant une barrière que je ne tenterai pas de franchir. Un peu plus loin, un inutile filet d'eau coule dans un bassin tout envahi de mousse. Son murmure tombe, tremblant, dans le silence.

Les ombres s'élèvent, voici le soir. Je me détourne de l'alpage abandonné et je reprends ma route. Il eût été doux,

pourtant, de trouver en ce lieu une présence amicale et d'y faire étape, dans la chaleur d'un foyer humain ; alors que l'approche de la nuit maintenant, dans ces terres perdues, rend plus poignante la solitude, et la montagne hostile. Les versants déjà se décolorent. Une lumière lointaine s'allume sur les crêtes, des flammes dansent çà et là dans le ciel. Un immense horizon s'ouvre à mes yeux, mais c'est un horizon inhabité et je me découvre perdu au cœur d'un étrange désert de vallées et de cimes.

Sous moi, la pente soudain se bombe et disparaît. On entend, tout près, le grondement d'une cascade invisible.

Je vais jusqu'au bord, je me penche et découvre le piège : une zone de grandes dalles lisses, très inclinées, suspendues sur une énorme faille au fond de laquelle

coule le torrent. Il saute, bondit, plonge dans le vide, ne touche plus la roche. Deux ou trois cents mètres plus bas, le fond d'un vallon. C'est là que je serais venu m'écraser si, sans méfiance ou trompé par l'obscurité, je m'étais lancé aveuglément dans la descente.

Je m'échappe, vers la gauche, de la mauvaise pente. Je remonte un peu et atteins une forêt. J'entre dans son ombre solennelle et une chape de glace tombe sur mes épaules. Je marche parmi des fûts énormes. Les sapins sont si noirs, si denses qu'ils me dérobent entièrement le ciel. Il règne ici une épaisse ombre verte que nul soleil ne saurait vaincre. Les arbres morts ont séché sur place et dressent par endroits des flèches de quarante mètres. Des racines géantes se coulent sur le sol recouvert d'un épais tapis végétal où mon pied s'enfoncé. Je me laisse glisser d'un tronc à l'autre sur la pente très raide et j'atteins enfin le thalweg, que j'entreprends de suivre : tant bien que mal, car le torrent l'emplit tout entier de son bouillonnement énorme. C'est une mêlée confuse d'arbres tordus, de blocs arrachés, de remous et d'eaux fumantes : un paysage de naissance du monde. Les berges sont abruptes et il faut sans cesse les surmonter ; puis redescendre, et monter encore pour éviter les obstacles ; se frayer un chemin dans les buissons enchevêtrés par une nature vierge. De place en place, un fût abattu barre tout le fond du vallon et je dois l'escalader ou le contourner.

Il me semble parfois, dans l'ombre qui tombe, reconnaître une piste. Illusion. Tout autour et au-dessus de moi, la forêt géante n'est plus, dans le crépuscule, qu'un bloc épais de nuit où seul le torrent fait une tache claire. Le ciel s'est éteint sur ma tête. Tâtonnant, je marcherai pourtant longtemps encore, avant de me résoudre à bivouaquer dans la vallée perdue.

Douce nuit d'été, dans une solitude à peu d'hommes permise... J'ai trouvé un replat : quatre mètres carrés d'herbe épaisse et odorante, à l'abri d'une grosse roche. Je m'y suis installé. Je me suis glissé dans mon duvet. Immobilité, les yeux levés, je cherche à déchiffrer le message lointain des étoiles. Le torrent de Valfroide, le bien nommé, gronde sous moi. Il étire dans le vallon un voile de brume pâle. La nuit est belle et calme. Je me sens bien et voudrais ne pas dormir, de crainte de laisser perdre un instant si parfait.

A mon réveil, il fait grand jour et le soleil chante déjà sur les hautes crêtes. Des fils d'argent brillent à travers les branches, des perles gouttent de la roche et scintillent. Les oiseaux s'appellent, un immense murmure sourd de la forêt. Choses de la vie...

Lavé à l'eau glacée du torrent qui a goûté de pierre et d'herbes sauvages, bien vite prêt, je repars. Cinq cents mètres plus loin, je trouve un pont, puis le chemin : j'ai passé la frontière de mon beau royaume de solitude, je le laisse derrière

La Meige vue des Terrasses



(Photo Mr. Foulon)

moi. Les arbres déjà se clairsèment. Un peu plus loin encore voici, insolite, le premier bruit de hache ; puis un appel de chien ; puis un fenil ; puis un faucheur qui aiguise son outil. Et bientôt devant moi, dans l'air tranquille du matin, je vois monter des fumées bleues : Entraigues, le premier village de Savoie. Je m'arrête, je le contemple d'un regard où plaisir et regret confusément s'entremêlent : ici finit mon aventure.

Georges SONNIER

des Informations

REFUGES

Le refuge observatoire Margherita à la pointe Grifetti (Mont Rose) a été démoli pour faire place à un nouveau refuge en 1979.

GALAS DE LA MONTAGNE

Les prochains « Galas de la Montagne » auront lieu salle Pleyel les jeudi 16, vendredi 17, samedi 18, mercredi 22, jeudi 23 et samedi 25 novembre à 21 h ; les « Galas du Ski » auront lieu les samedi 2, mercredi 6, samedi 9, mercredi 13 et samedi 16 décembre à 21 h.

Des billets à tarif réduit pour les trois premières séances pour les « Galas de la Montagne » et les deux premières séances pour les « Galas du Ski » seront délivrés aux membres du Club dans les Salons du C.A.F. les jeudi 2 et 9 novembre de 17 h 30 à 20 h.

ECOLOGIE

La protection de la réserve de Néouvielle dans les Pyrénées (cf « La Montagne » n° 2/78) a subi un succès partiel avec l'interdiction aux automobilistes de s'arrêter entre les lacs d'Aubert et d'Orédon, et avec l'interdiction du camping fixe sauvage.

L'autorisation de construire un gigantesque « Palais de Cristal » au Jungfrajoeh suscite une grande émotion parmi le monde alpin suisse.

Le classement de la zone du Pic Saint-Loup et de la falaise de l'Hortus dans l'Hérault a été décrété le 5 juillet 1978.

REVUES ET PUBLICATIONS

L'« Alpine Journal 1978 » a repris l'article de Jean-Claude Droyer sur l'escalade libre paru dans le n° 21 de cette revue (mars 1977).

« Alpinisme et randonnée », tel est le titre d'une nouvelle revue mensuelle de montagne qui paraît fin octobre.

Qu'est-ce que c'est, la Bolivie ?

Si vous me demandez « Qu'est-ce que c'est, la Bolivie ? », alors, un souvenir me revient, par dessus tous les autres, en mémoire. Nous avons emprunté l'extraordinaire « chemin de l'Inca », lequel, d'un col à 4 300 mètres, descend vers les Yungas, ces montagnes immenses couvertes de forêt vierge de la base au sommet en enserrant des gorges si profondes que parfois elles se perdent dans l'ombre. Nous avons atteint Chocllja puis, de proche en proche, à pied et en camion, nous étions arrivés à Chulumani, petite ville où se déroulait la « Fête du café » (sans café !).

Tandis que mes compagnons étaient repartis en ville, je regardais de la terrasse de notre excellent hôtel, le Prefectural, descendre le soir sur les hauteurs boisées entourant la ville.

Vint un jeune bolivien armé de deux bouteilles de bière. Il voulait simplement « me tenir compagnie ». Oh, certes la conversation ne fut pas des plus faciles, mais un mot anglais relayant un mot d'espagnol firent suffisamment l'affaire. Et voici ce qu'il me dit : « Regarde la Bolivie sur une carte, elle a la forme d'un cœur et elle est justement située au centre de l'Amérique du sud. Eh bien, en Bolivie, nous faisons tout avec le cœur ». Et c'est vrai.

Les boliviens sont par nature accueillants, cela se passe sans mise en scène, c'est tout simple, évident. Le long du « chemin de l'Incas », nous avons traversé quelques hameaux, très pauvres mais fleuris. Rares sont les lieux où nous n'avons pas été salués gentiment, avec le sourire.

Ah, ces huttes de la montagne, leur toit de chaumes, leur murs en torchis, leur pauvreté mais aussi leur propreté et ces fleurs, ces couleurs, cette beauté !

Au sommet du Névalo Condoriri
(Photo J. Davignon)



Le premier contact avec la Bolivie, est à l'aéroport de La Paz. A peine sortis de l'avion, on marche de notre pas de parisiens... mais pas longtemps car le souffle est très vite coupé : l'aéroport est à 4 200 m d'altitude.

On gagne La Paz en car ou en taxi par une route assez mauvaise. On ne voit rien de la capitale bolivienne. Seul, au-dessus de l'altiplano, trône le colossal Illimani. La voiture roule dans la poussière, tourne à gauche puis, soudain, s'arrête. On comprend tout de suite : nous sommes sur le bord de la cuvette de 400 m de profondeur au fond de laquelle s'étend La Paz. C'est l'un des paysages les plus féériques du monde. Je crois que cette seule vision vaut le voyage.

Ce vaste pays, dont la superficie est à peu près le double de celle de la France (1 098 000 km²) est peuplé de moins de 6 millions d'habitants. C'est très peu mais il faut bien se rendre compte de son type géographique : on y trouve des régions quasi-désertiques, puis la forêt vierge et les hauts plateaux (l'altiplano) qui sont à peu près les seuls à n'être pas vides d'habitants. Ceux-ci sont en très grande majorité indiens, d'ethnie Aymara surtout ; dans le nord, près de la frontière péruvienne, on trouve des Quechuas mais, pour nous, il est bien difficile de différencier les deux ethnies. La langue, dit-on, n'est pas la même. Là encore nous sommes sans moyens d'appréciation, car aussi bien le quechua que l'aymara sont des idiomes extrêmement complexes qui, paraît-il, se rattachent au groupe asiatique des langues agglutinantes. On comprendra aisément notre incompréhension...

La Bolivie a connu bien des vicissitudes : elle n'a plus aucune ouverture sur la mer depuis qu'elle a perdu une guerre contre le Chili, en 1883 et, d'autre part, le Chaco, qui pourrait bien contenir des richesses minérales, lui a été enlevé par le Paraguay en 1935.

Pays entièrement à l'intérieur des terres, la circulation de ses biens économiques est donc très difficile, elle se sent comme enfermée dans son continent de tout côté ouvert sur les océans. Seul, le Paraguay connaît, en Amérique du Sud un tel isolement d'autant plus sensible qu'il est encore plus pauvre et bien moins peuplé que la Bolivie.

On comprendra donc aisément l'admiration que nous pouvons avoir pour « notre » Bolivie qui, malgré mille et mille désavantages, réussit à vivre correctement, toutes proportions gardées, et à

montrer au touriste des villes très soignées, une amabilité de bon aloi et des campagnes où toutes sortes de fleurs superbes ponctuent de souriantes couleurs un environnement soit aride, soit couvert d'une véritable jungle.

A La Paz, on trouve assez d'hôtels pour n'avoir guère de problèmes de logement à condition d'accepter ce qu'on nous offre, du moins à certaines périodes comme au mois d'août. La ville est très animée. Elle se développe autour d'une grande avenue centrale en cent et cent petites rues souvent très pittoresques. Dans l'une d'elles, près de la cathédrale, se trouvent les marchands de fœtus de lamas qu'on doit placer à chaque angle de sa maison pour conjurer les mauvais démons. La Paz est pittoresque, certes, mais il y a peu de visites à y faire. Un quartier de type espagnol ancien ne doit pas, cependant être omis. On y trouve en outre de bien belles choses chez les petits artisans.

Non loin de La Paz, on peut se rendre dans la Vallée de la Lune, étonnante formation de terre ravinée totalement déserte et qui ressemble un peu aux montagnes du Hoggar par la forme, bien entendu.

On mange très bien à La Paz ; les restaurants pullulent, de toute sorte : des indiens, des allemands et même des français. Il y a également une boîte de nuit, le Naïra, où on peut entendre la superbe et nostalgique musique des Andes, jouée par de petits groupes très folkloriques d'une virtuosité stupéfiante.

Nous avons rencontré à La Paz un petit homme curieux, nommé Alfredo Martinez qui connaît tout, s'occupe de tout, au point que nous n'avons même pas eu à nous soucier de nos transports vers les montagnes ou vers les lieux de tourisme. A l'heure dite, le car était devant la porte de l'hôtel, conduit par un gaillard sympathique, serviable et ponctuel.

Il nous serait difficile de donner beaucoup de renseignements sur le tourisme possible en Bolivie, car notre but étant d'escalader des montagnes, nous nous y sommes consciencieusement employés et il nous est tout juste resté le temps d'aller à Chulumani en descendant du Mururata. Mais, au cours du voyage Lima-La Paz et retour en avion, nous avons survolé le Lac Titicaca d'un bleu presque irréel et la somptueuse Cordillère Royale où nos regards se tournaient surtout vers le Huayna Potosi, notre objectif. Et nous lui trouvions une élégance incomparable...

Il y a un Club Andinismo Boliviano à La Paz. Nous y avons été reçus de la manière la plus fraternelle. Il y a peu de membres au club bolivien et les quelques personnes qui pratiquent l'alpinisme (ou plutôt l'andinisme) se comptent sur les doigts de la main. C'est qu'on connaît là-bas bien des difficultés : pas de matériel autre que celui légué par les expéditions européennes, américaines ou japonaises. Nous ne saurions trop recommander aux expéditions futures de prévoir ce manque et d'apporter à nos très sympathiques confrères boliviens les cordes, piolets, chaussures, tentes, crampons, etc. qui leur font tant défaut. Nous avons noué des liens particuliers avec le secrétaire général du club, Xavier Tarifa, un jeune architecte très documenté dans son art et qu'on peut trouver au siège du club, avenida 16 de Julio, n° 1473.

Quand nous retournerons en Bolivie, nous nous efforcerons d'allonger le temps de la visite du pays, car il est recommandé d'aller à Potosi qui fut autrefois très riche, à Cochabamba où le vert d'une nature luxuriante domine, à Santa-Cruz, à Oruro, à Sucre, l'ancienne capitale.

Mais nous vous recommandons aussi d'être à La Paz le jour de la fête nationale, le 6 août. Nous y étions.

Et nous avons pu voir ce spectacle étonnant : l'armée bolivienne, formée suivant les traditions prussiennes, défilant impeccablement au pas de l'oie, au son de... Sambre et Meuse !

Jacques DAVIGNON

Nous recommandons chaudement le volume « Bolivie » publié par l'UNICLAM ; on y trouve très clairement présentés, tous les renseignements pratiques utiles.

Animation pendant la « Fête du Café » à Chulumani (Photo J. Davignon)



Participez au concours photo 1978



Le Dolent (Photo Jean Carré)

REGLEMENT

Article 1. — La section de Paris du Club Alpin Français organise un grand concours de photographie, ouvert à tous ses adhérents en règle avec leur cotisation, à l'exception des membres du Jury.

Article 2. — Ce concours comporte six thèmes :

- A — Alpinisme
- B — Escalade (Fontainebleau et autres lieux)
- C — Ski
- D — Randonnée pédestre
- E — Paysages, habitat rural et refuges
- F — Faune et flore.

Chaque participant pourra adresser une ou plusieurs photos pour un ou plusieurs thèmes de son choix ou pour les six thèmes.

Article 3. — Seules seront prises en compte les photographies en noir et blanc de format minimal 13 × 18, de format maximal 24 × 30 cm, arrivant en bon état et disposant des qualités requises pour la reproduction graphique (piqué et contraste). Les épreuves collées, mises sous verre ou encadrées, ne seront pas admises.

Article 4. — Au dos de chaque photographie seront portées :

- 3 lettres et 3 chiffres (ex ABC-428) permettant d'identifier l'auteur après jugement,
- les lieux (voies, massifs),
- un titre (facultatif).

L'envoi des photographies sera accompagné d'une seule enveloppe cachetée contenant le nom, le prénom, le numéro de la carte du club et les trois lettres et les trois chiffres d'identification de l'auteur.

L'envoi devra être déposé ou adressé (dûment affranchi) à
Club Alpin Français - Section de Paris
Comité de rédaction de Paris - Chamonix
7, rue de La Boétie - 75008 PARIS.

La date limite des envois est fixée au jeudi 30 novembre 1978.

Article 5. — Le jury est constitué par le Comité de Rédaction du bulletin. Ses décisions sont sans appel. La participation au concours implique l'acceptation du présent règlement.

Article 6. — Chacun des six thèmes est doté d'un grand prix et de prix de consolation. La liste des gagnants sera affichée à la Section et publiée dans l'un des bulletins du premier trimestre 1979, les concurrents devront venir chercher leur prix (ou bon d'achat équivalent) à la Section.

Article 7. — Les épreuves adressées resteront la propriété de la Section qui pourra les utiliser dans « Paris-Chamonix » ou tout autre support de propagande, sans qu'aucune propriété artistique ne puisse être évoquée (le négatif reste la propriété de l'auteur).

Les activités de la Section de Paris du club alpin français

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue St-Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix : 22 F (30 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adulte » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

LYON : Hall banlieue : salle des Automatiques.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol : salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.

Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit rouge.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle

CHAMARANDE : départ du circuit vert (ancien jaune).

renseignements

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h.

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.

— Mercredi, de 14 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 20 h.

— Samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Du

1^{er} octobre au 1^{er} juillet. Réunion tous les jeudis soir jusqu'à 20 h.

SPELEO-CLUB DE PARIS :

Correspondance : au siège de la Section.

Permanence : tous les mercredis de 18 h 30 à 20 h.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : chez le Président André Ziegler, 4, rue des Clots Collets, 78820 Juziers (Tél. : 475.62.07).

SOUS-SECTION DE HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offuré aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, avenue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30. Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas, 14000 Caen. Tél. (31) 93.07.23.

SOUS-SECTION DE PICARDIE

Correspondance : au Président, Jean-Marie Bue, Frémont, 80260 Villers-Bocage. Tél. (22) 92.55.24.

la neige

La brochure « Neiges 79 », à paraître ces prochains jours, présentera l'ensemble des activités du S.C.A.P. pour la saison 78-79. Elle pourra dès parution être retirée au Club, et sera adressée sur simple demande (joindre un timbre à 2 F).

Ci-dessous figure la liste des collectives envisagées jusqu'à mi-janvier : ces collectives seront précisées et confirmées sur la brochure Neiges.

Rappelons pour les sorties de raid quelques principes de sécurité : suivre un seul itinéraire à la montée comme à la descente, conserver un contact visuel entre le premier et le dernier, déchausser et s'encorder selon les instructions du commissaire. Et bien sûr, l'assurance est à prendre avant l'accident... nous vous conseillons une assurance individuelle M.N.S. à souscrire au Club.

Programme des activités

- 29 oct.-1 nov. : Raid en Haute Ubaye avec Jacques Rouillard (moyen)
- 11-12 nov. : Raid à la Lauzière avec Jacques Rouillard (moyen)
Randonnée nordique ou à pied dans le Jura Suisse avec Guy Ogez
- 10-11-12 nov. : Raid au Bishorn avec Pierre Merlin
- 18-19 nov. : Raid à l'Ouille d'Arbéron avec P. Lavelle (moyen)
- 25-26 nov. : En Queyras avec Eric Gengoux (initiation)
Raid au Nid (Dévoluy) avec Roger Granoux (assez facile)
Fond à la Chapelle des Bois avec Max Groffe
- 2-3 déc. : Raid à la Pointe du Grand Vallon avec Paul Bilstein (facile)
Raid à la pointe du Bouchet avec Y. Laulan (moyen)
Raid à la pointe du Drosset avec Jean Pierre Astor (facile)
Randonnée nordique dans le Jura avec Guy Ogez
Fond à Prénovel avec Jean Vassal
Fond à la Pesse avec Raymond Larras
Piste et initiation à la randonnée au Tour avec Eric Gengoux
- 9-10 déc. : Raid au Col des Fonds avec Patrick Meynier (initiation)
Traversée du Piollet avec Pierre Auchère
Fond à la Chapelle des Bois avec Françoise Dufournet
Fond à la Pesse avec Jean Vassal
Piste et initiation au fond à Fiesch (Valais) avec Dominique Friedman
- 16-17 déc. : Raid autour du Lauzet avec Eric Gengoux (moyen)
Fond à Jougne avec Marguerite Herzog
Fond à Sainte-Croix-les-Rasses avec Colette Marzet
Fond à la Chapelle des Bois avec Jean Chevalier

Vacances scolaires de Noël

- 23 déc.-3 janv. : Stage de ski de fond à Saint-Moritz avec Françoise Dufournet
Stage de ski de fond dans le Jura avec Dominique Friedman
Piste à Argentières (Haute-Savoie) stage U.C.P.A.
Piste aux Contamines (Haute-Savoie) stage U.C.P.A.
Piste à Orcières Merlette (Hautes Alpes)
Piste à Davos dans les Grisons en Suisse
Piste au Tour (Haute Savoie)
Piste à Lanslebourg (Haute-Savoie)
Piste et randonnée à Davos avec André Gaugry
Séjours jeunes :
Piste à Molines en Queyras avec M. François Henrion
Piste à la Chapelle d'Abondance avec M. Kuhn et Dembourg
Piste avec M. A. Lozac'h
- 29 déc.-3 janv. : Raid dans les Pyrénées Occidentales avec Pierre Merlin (moyen)

- 30-31 déc. : Au départ d'Ax-les-Thermes avec Roger Granoux (moyen)
- 30 déc.-2 janv. : Haute route des Alpes Maritimes avec E. Varoquaux (moyen)
- 30 déc.-1 janv. : Randonnée nordique dans le Jura avec Guy Ogez
- 6-7 janv. : Au départ du Tour avec Gérard Fey (initiation)
Fond à Gérardmer avec Christine Letrone
Randonnée nordique dans le Jura Suisse avec Guy Ogez
Fond au Poizat avec Jean Chevalier
Fond à Mijoux avec Max Groffe
L'Aiguille de l'Épaisseur avec Jean-Pierre Astor (facile)
Traversée des Glières avec R. Mougel (moyen)
- 13-14 janv. : Traversée du Plateau d'Emparis avec Henri Escoffier (facile)
Fond au Brassus avec Marguerite Herzog
Randonnée nordique dans le Jura avec Raymond Larras
Randonnée nordique dans le Jura avec Colette Marzet
La montagne de Furfande avec Claude Jullien (moyen)
- 14-20 janv. : Stage de ski de profonde à Val d'Isère avec Yves Laulan

SKI

Pour les jeunes de 12 à 18 ans : Vacances scolaires.

Organisateur :

François HENRION.

But :

Ski de piste ou de randonnée, découverte de la montagne ou son environnement, initiation au ski de raid.

Lieu :

Molines-en-Queyras et Abries (05) dans le Briançonnais.

Noël

- 1) Ski de piste (12 à 17 ans).
- 2) Initiation à la randonnée à skis (peaux de phoque, ski de fond), 14 à 18 ans.

Février :

(Zone A, région parisienne)

- 1) Ski de piste (12 à 17 ans).
- 2) Initiation à la randonnée à skis (peaux de phoque), 14 à 18 ans.

Pâques (Zone A et B)

- 1) Initiation au raid à skis (15 à 18 ans).
 - 2) Ski de piste (13 à 17 ANS).
- Possibilité de rejoindre pour la zone C.

Renseignement au S.C.A.P. Il est possible de rencontrer l'organisateur le mercredi après-midi.

La randonnée

● 18 et 19 novembre

PARC REGIONAL DE LA MONTAGNE DE REIMS. Marc Sandoz

Paris-Est R.V. 8 h 30 pour Epernay. Randonnées dans la forêt de la montagne de Reims et circuit auto parmi les belles églises. Retour le 19 à 19 h 34. Inscription avant le 9.11. Verser 225 F à l'inscription.

DERNIERS TONS D'AUTOMNE EN FORET DE PERSEIGNE. Monique Colas
Paris-Montparnasse le 18 à 18 h 18 pour Boutigny. Retour le 19 à 21 h 24. Niveau moyen. Coucher en hôtel. Programme au Club. Inscription avant le 10.11.

● 19 novembre

A LA RECHERCHE DES TONS D'AUTOMNE. Tony Vincent

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Le Parc, Mt Chauvet, Bouligny, Malmontagne, Haut Mont, Long Rocher, Etroitures. Retour Paris 18 h 36. 24 km. Niveau facile. Carte de la forêt.

DE L'ESSONNE A LA JUINE. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 44 pour Boutigny. Bois de Misy, butte Hébert. Etampes. Retour Paris-Orsay vers 18 h 30. 26 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

DE MELUN A FONTAINEBLEAU. Alain Maret

Paris-Lyon 8 h 23 pour Melun. Bords de Seine, Rocher Canon, Le Cuvier, Apremont, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 36. 25 km. Niveau moyen. Carte Fontainebleau.

EN REMONTANT LA JUINE. José Stiers

Paris-Orsay 8 h 41 ou Austerlitz pour Etampes. Boissy-la-Rivière, Méreville. Angerville. Retour Paris 19 h. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Dourdan, Méreville.

ENTRE LOING ET LUNAIN. Michel Sassier

Paris-Lyon 8 h 23 pour Moret. Villemer, Nanteau sur Lunain, Nemours. Retour 18 h 36. 30 km. Niveau soutenu. Carte Fontainebleau.

DE RACINE A LA FONTAINE. Bernard Swynghedauw

Paris-Est 6 h 45 Chateau-Thierry. Les plus beaux vallons de la région parisienne. La Ferté-Milon. Retour 20 h. 45 km. Niveau sportif. Cartes : Chateau-Thierry, Meaux.

● 26 novembre

SORTIE ACCUEIL - INITIATION A LA RANDONNEE

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. R.V. gare de Lyon devant les guichets banlieue. Retour vers 18 h 18 à 20 km. S'adresse plus particulièrement aux nouveaux adhérents et aux débutants.

BLEAU NORD. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Butte St-Louis, Tour de Samois, Rocher Cassepot. Fontainebleau. Retour 18 h 26. 25 km. Niveau moyen. Carte Fontainebleau.

SUR LE G.R. 1 DE BOUTIGNY A LARDY. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 44 pour Boutigny. G.R. 1, Lardy. Retour Austerlitz 17 h 29. 24 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

FORETS DE MONTMORENCY ET DE L'ISLE ADAM. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 47 pour Taverny (9 h 21). R.V. voitures 9 h 25 devant la gare. Circuits en forêt. Halte repas à Villiers Adam. Retour 18 h 21. 27 km. Niveau moyen. Carte : l'Isle-Adam.

AU PAYS DE FRANCE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Nord 8 h 36 pour Orry-la-Ville (8 h 58). Luzarches, Belloy-en-France, forêt de l'Isle Adam, Meriel 17 h 29. Retour 18 h 15. 30 km. Niveau moyen. Carte : l'Isle-Adam. (12 F env.).

G.R. 11 3^e ETAPE. Christian Mayenobe

Paris-St-Lazare 8 h pour Mantes-la-Jolie. Magny-en-Vexin. Retour vers 19 h 30. 32 km. Niveau moyen. Cartes : Mantes et Meru. Carte orange 5 zones aller, suppl pour car de Magny à Chers.

LE PETIT TOUR DE BLEAU. Claude Ramier

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Rocher de Boutigny, de Fourceau, des Demoiselles, Salamandre, Long Boyau, Montaigu, St-Germain, Cassepot. Retour 18 h 30. 35 km. Niveau sportif. Carte : Fontainebleau.

● 3 décembre

DE PONTOISE A PARMAN (G.R. 1). Henri Dezombre

Paris-St-Lazare 8 h 45 pour Pontoise (9 h 17). Auvers, Verville, Parmain (16 h 49). Retour 17 h 59 ou Nord 18 h 03. 18 km. Niveau facile. Cartes : Pontoise, G.R. 1.

BLEAU SUD. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Rocher de Bouligny, Long Rocher, Malmontagne. Fontainebleau. Retour 18 h 26. 25 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

HUREPOIX HIVERNAL. Paul Prieur

Paris-Orsay 8 h 11 pour Dourdan. Saint-Arnoult, Rambouillet. Retour vers 18 h 38. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Dourdan, Rambouillet.

FORET DE HEZ. Monique Colas

Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 53). Thury sous Clermont, St-Felix, Maisons Forestières de l'Abbaye et du Magasin. Retour 18 h 44. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Clermont.

EN SUIVANT LE TORTILLARD. Gilles Richard

Paris-Nord 7 h 10 pour Villiers-Cotterets. Haramont, Pierrefonds, Compiègne. Retour vers 19 h. 38 km. Niveau soutenu. Cartes de la forêt de Retz et de Compiègne.

● 9 et 10 décembre

HAUTE VALLEE DE LA MARNE. Marc Sandoz

R.V. Paris-Est 8 h 30 pour Chalons sur Marne. Haute vallée de la Marne, circuit en auto aux belles églises et en randonnée au camp d'Attila. Retour 18 h 05. Inscriptions avant le 20.11. Verser 270 F à l'inscription. Niveau moyen.

● 10 décembre

SORTIE ACCUEIL - INITIATION A LA RANDONNEE. PAS TRES LOIN DE BLEAU. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi (8 h 59). Fontainebleau (16 h 48). Retour 17 h 32. 20 ou 25 km. S'adresse plus particulièrement aux nouveaux adhérents et aux débutants. Carte : Fontainebleau.

VAUX DE CERNAY. Bernard Jégu

Paris-Montparnasse 9 h 07 pour Les Essarts-le-Roi, Levis, St-Nom, Coignières. Retour 18 h 38. 20 km. Niveau facile. Carte : Rambouillet.

D'UN CHATEAU DE COURTISANE AUX AUSTERES JANSENISTES. André de Gouvenain

Paris-Defert 8 h 30 pour St Remy-les-Chevreuse, Chevreuse, Magny-le-Hameau, Port-Royal, Trappes. Retour Montparnasse vers 19 h. 21 km. Niveau moyen. Carte : Rambouillet.

EN YVELINES. Edgard Bouillon

Paris-Orsay 9 h 11 pour Breuillet-Village, Villeconin, Dourdan. Retour vers 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : Dourdan.

DE BOIS-LE-ROI A MELUN. Alain Maret

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Chartrettes, Samois, Plaine de Samois, Butte St Louis, Table du Roi; Bords de Seine. Melun. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

VEVIN NORMAND. Geneviève Lacroix

Paris-St-Lazare 8 h 40 (chgt à Pontoise) pour Us. Vigny, Guiry, Moussy, Santeuil le Perchay. Retour 17 h 41. 25 km. Niveau soutenu. Carte : Pontoise.

DE CHATEAU THIERRY A CHATEAU THIERRY. Bernard Swynghedauw

Paris-Est 6 h 45 pour Chateau Thierry. Dormans, rive droite puis gauche. Retour 19 h 30. 44 km. Niveau sportif. Carte : Chateau Thierry.

● 17 décembre

DE VIARME A ORY. G.R. 1. Henri Dezombre

Paris-Nord 9 h 28 pour Viarmes (10 h 10). Luzarches, Forêt de Coye, Ory (17 h 59 ou 18 h 22). Retour 18 h 34 ou 18 h 44. 18 km. Niveau facile. Carte : Topo G.R. 1.

RIVE DROITE DE L'ESCHES. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 23 pour Chambly (8 h 15). Prieuré de Ronquerolles, Gandicourt, Esches, Bois Montagny, Chambly. Retour 16 h 52. 20 km. Niveau moyen. Carte : Creil.

SORTONS SANS PRENDRE NI TRAIN, NI BUS, NI R.E.R. José Stiers

Sortie Métro Pont de Sèvres (côté Seine) 9 h. Bois de Saint Cloud, de Fausses, Reposes, de Meudon, Observatoire. Retour métro Pont de Sèvres 17 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte Michelin n° 101.

DE LA FORET DE BONDY A LA MARNE. Geneviève Lacroix

Paris-Est 8 h 45 pour Gagny. Villevaudé, Carnetin, Aqueduc de la Dhuy. Lagny. Retour 17 h. Carte orange 4 ou 5 zones. 24 km. Niveau moyen. Carte : Lagny. Le commissaire attendra en gare de Gagny.

G.R. 11. 4^e ETAPE. Christiane Mayenobe

Paris-St-Lazare 8 h pour Magny en Vexin. Chars. Retour vers 19 h 30. 28 km. Niveau moyen. Carte : Méru.

LES BOSSES ÇA RECHAUFFE ! Claude Ramier

Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, Cuvier, Châtillon, grotte aux Cristaux, rocher St Germain, Butte St Louis. Retour 18 h 30. 30 km. Niveau sportif (débutants). Carte : Fontainebleau.

EN SUIVANT LES RUS. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Nord 7 h 34 pour Bornel (8 h 18), Frouville, Le Sausseron, Arronville, Berville, Marines, Santeuil 17 h 34, 35 km, Niveau sportif, 20 F environ, Cartes : Creil, Méru, Pontoise.

● **du 23 au 25 décembre**

NOEL EN MORVAN. Monique Colas

Paris-Lyon le 22 à 20 h 12 pour Nevers, Autun, région du Mt Beuvray, Retour le 25 à 21 h 19. Niveau moyen. Trois nuits en hôtel. Programme au Club. Inscription avant le 15.12.

● **du 23 au 1^{er} janvier**

NOEL EN HAUTE PROVENCE. Bernard Swynghedauw

Circuit autour du Mont Ventoux. Hôtels, gîtes, bergeries. 300 F à verser à l'inscription avant le 15.12. Programme détaillé au Club. Niveau moyen.

● **30 décembre au 1^{er} janvier**

TROIS JOURS EN BOURGOGNE. Henri Godde

Départ Paris le 30 vers 7 h 15. Retour le 1^{er} janv. vers 19 h. Niveau facile et moyen. Billet collectif. Séjour chez H. Godde. Se munir d'un sac de couchage.

REVEILLON SURPRISE DANS LE LUBERON. Guy Thibodot

Paris-Lyon le vendredi 29.12 à 22 h 30. Retour le 2 janvier à 6 h 40. Niveau moyen/facile. Fontaine de Vaucluse, Oppède-le-Vieux, Lourmarin, Saignon, le Colorado provençal. Programme et inscription au club.

PRESQU'ILE DE CROZON. Geneviève Lacroix

Programme et inscription au club.

● **6 et 7 janvier**

LES ROIS EN BOURGOGNE. Henri Godde et Tony Vincent

Paris-Lyon le 6 janvier pour Arcy sur Cure. Retour le dimanche 7 au soir. Niveau facile. Ballades dans la vallée de la Cure et de l'Yonne. Tirage des Rois et sauterie à « l'accordéon et orgue ». Se munir de matériel de couchage.

● **7 janvier**

SORTIE ACCUEIL - INITIATION A LA RANDONNEE. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. R.V. gare de Lyon devant les guichets banlieue. Retour vers 18 h, 18 à 20 km. S'adresse plus particulièrement aux nouveaux adhérents et aux débutants.

SENLIS. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 36 pour Senlis (chgt à Chantilly). Le matin visite de la ville avec conférencière. (Participation 5 F). L'après-midi, randonnée de 15 km ; retour 18 h 44. Niveau facile. R.V. autos 9 h 30 devant la cathédrale.

ENTRE DEUX VALLEES. Claude Guay

Paris-Lyon 8 h 44 pour Malesherbes. Ury, Fontainebleau. Retour 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : Montargis n° 21.

DE LA JUINE A L'ESSONNE. Paul Prieur

Paris-Orsay 8 h 11 pour Etrechy. Orveau et Farcheville, La Ferté-Alais. Retour Bercy 18 h 45. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Etampes, La Ferté-Alais.

AUTOUR DE VILLERS COTTERETS. Alain Maret

Paris-Nord 7 h 13 pour Villers Cotterets. La Fontaine du Prince, Longpont, La mare des Crapanudières, l'allée Royale. Villiers. Retour 17 h 48. 25 km. Niveau moyen. Carte : Retz.

VALLEE DE L'EURE. Monique Colas

Paris-St-Lazare 9 h 17 pour Bueil (10 h 15). Le Vieux Château, Ivry la Bataille, Forêt de Merrey, Côte des Fourneaux, Boisset les Prévanches. Retour 19 h 23. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : Houdan, St André de l'Eure.

● **14 janvier**

VALLEE DE L'EUBETTE. Henri Dezombre

Paris-St-Lazare 8 h 45 pour Us (chgt Pontoise). Longuesse, Sagy, Bas Rucourt, Evécquemont, Thun (17 h 08). 18 km. Niveau facile. Carte : Pontoise.

BLEAU OUEST. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Mont Aigu, Rocher du long Boyau, Franchard, Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

BOIS ET ROCHERS. Bernard Jégu

Paris-Austerlitz 9 h 19 pour Chamarande. Boissy le Cuté. Boutigny. Retour Bercy 18 h 45, 25 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

DU GRAND AU PETIT MORIN. José Stiers

Paris-Est 8 h 24 pour Coulommiers : Doué, Le Petit Morin, Jouarre, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 19 h. 24 km. Niveau moyen. Carte : Coulommiers.

SANS CARTE ET SANS BOUSSOLE. Roger Guttin

Paris-Est 8 h 22 pour Ozoir-la-Ferrière. Forêt de Ferrières, Gretz-Armainvilliers. Retour 18 h 36. 28 km. Niveau soutenu. Cartes : Brie-Comte-Robert. Tout terrain.

CREPES RAMBOLITAINES. Claude Ramier

Paris-Montparnasse 7 h 36 pour Gazeran. Les Rochers d'Angennes, Caves de Planet, les Buttes Rouges. Arrêt sous abri pour les crêpes. Le Perray en Yvelines. Retour 19 h. 35 km. Niveau soutenu. Carte : Rambouillet.

● **27 et 28 janvier**

LE PERTHOIS EN PAYS DE MARNE. Marc Sandoz

R.V. Paris-Est 8 h 30 pour Vitry-le-François. Vallée de l'Ornain, la forêt des Trois Fontaines en randonnée, circuit en voiture aux beaux monuments. Retour le 28 à 20 h 34. Niveau moyen. Inscription avant le 18 janvier. Verser 180 F à l'inscription.

Le lundi

Pour connaître le programme des escalades et randonnées organisées, téléphoner le vendredi après 19 h à Adrien Chervet (474.08.82), soit à Robert Roger (660.40.84).

Le mercredi

22 novembre

6 décembre

20 décembre

10 janvier

avec Jean Quinque

Niveau moyen 25 km ou moins selon participants. Pour programme et R.V. tél. la veille au 873.17.42.

Le samedi

● **9 décembre**

EN VEXIN. Marius Cote-Colisson

Paris-St-Lazare à 8 h 40 pour Santeuil. Vigny, Vaux-sur-Seine. Retour vers 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : Pontoise.

● **18 novembre**

LES PLATEAUX ET VALLEES DU HUREPOIX. Marius Cote-Colisson

Paris-Orsay 8 h 40 pour Sermaise. La Vallée de la Misère. Etampes. Retour vers 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Dourdan, Etampes.

La botanique

Mardi 7 novembre : Les monocotylédones par le Professeur Volckringer (de l'Académie de Pharmacie).

Mardi 5 décembre : Les Graminées, par M. Malherbe.

Mardi 9 janvier : Le Carex et quelques voisins, par M. Campserveux.

Toujours le premier mardi du mois à 20 h 15.

L'escalade à Fontainebleau

Pour l'escalade dans le massif de Fontainebleau, ayez dans un sac à dos des chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique. Si vous venez en train, les rassemblements se font en gare d'arrivée. Si vous venez en voiture, ne la garez pas au pied des rochers, à l'intérieur des massifs : restez au bord des routes forestières ou des carrefours accessibles.

● 19 novembre

ENTRAINEMENT-MONTAGNE TOUT TERRAIN A MAISSE. Pierre Deconde.
Paris-Lyon 7 h 13 pour Fontainebleau. Niveau moyen. Retour 17 h 42 ou 18 h 53.

● 26 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GROS SABLONS SUR LE THEME DE L'ORIENTATION. Albert Vincent.

Car concorde 8 h. Pour les voitures rendez-vous 9 h 15 cimetière de Noisy.

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA ROCHE AUX SABOTS. Christian Mouas, Philippe Mayoux, Jean Musnier.

Car concorde 8 h. Pour les voitures rendez-vous 9 h 15 cimetière de Noisy.

INITIATION HAUTE DIFFICULTE A LA ROCHE AUX SABOTS. J.M. Gosselin.

Car concorde 8 h. Pour les voitures rendez-vous 9 h 15 cimetière de Noisy.

VARAPPE-CADETS A APREMONT. Claude Alexandre, R. Quenillet, B. Chérière.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.

● 3 décembre

RANDONNEE - ESCALADE PAR LE ROCHER D'AVON. Pierre Deconde.

Paris-Lyon 8 h 23. Escalade circuit jaune. Retour 18 h 40.

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Albert Vincent.

Car Concorde 8 h. Pour les voitures rendez-vous 9 h 15 sur la route au niveau du massif.

Rappel et auto-assurance (suite à la sortie du 11 juin).

INITIATION HAUTE DIFFICULTE. Jean-Michel Gosselin.

Sortie en voitures particulières. Prendre contact avec le commissaire le jeudi précédent.

VARAPPE-CADETS A LA CANCHE-AUX-MERCIERS. Gilbert Dorotte, P. Lecomte, Anne Genevey.

Car Concorde 8 h.

● 10 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A CONNELLES. Albert Vincent.

Car Concorde 8 h. Pour les voitures rendez-vous parking des monolithes.

Sécurité en paroi, assurage (suite à la sortie du 25 juin).

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ISATIS. Jean-Jacques Brunet, J.P. Rousseau.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.

INITIATION HAUTE DIFFICULTE A L'ISATIS. Jean Fossay.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau.

VARAPPE-CADETS AU CUVIER-REMPART. Hervé Zantman, P.-E. Heberlé, P. Rapine.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.

RANDONNEE-ESCALADE DE BOIS-LE-ROI A CLAIR-BOIS. J. Musnier.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.

● 17 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT-AIGU. Pierre Bontemps.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau.

INITIATION HAUTE DIFFICULTE AU ROCHER FIN. Jean-Michel Gosselin.

Car Concorde 8 h.

VARAPPE-CADETS AUX 25 BOSSES DES TROIS PIGNONS. Gilbert Dorotte, B. Collomb.

Car Concorde 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE PAR FRANCHARD. Jean-Yves Hautecœur.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. 20 km, niveau moyen.

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 NOVEMBRE

Dans le cadre des actions engagées par
le C.O.S.I.R.O.C.

Sortie spéciale consacrée à des travaux de lutte contre l'érosion.

Suite à la sortie des 17 et 18 juin.

Rendez-vous au pied de la cote 95,2 (Trois Pignons) versant sud le samedi à partir de 10 heures.

Edification de murets de blocs de grès et remontée de sable.

Se munir si possible d'une pelle et d'un seau léger de 10 litres environ.

Responsables sur place, prendre contact avec Marcel Brot ou Pierre Bontemps.

● 7 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIERE. Jean Musnier, Christian Bonnet.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau.

INITIATION HAUTE DIFFICULTE AU 95,2. Jean-Michel Gosselin.

Déplacement en voitures particulières. Prendre contact avec le commissaire le jeudi précédent.

VARAPPE-CADETS AU ROCHER CANON. Philippe Rapine, Anne-Marie Tassin, A. Depoilly.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.

RANDONNEE-ESCALADE PAR LES DEMOISELLES ET APREMONT. Pierre Bontemps.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. 25 km, niveau moyen.

● 14 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA CANCHE-AUX-MERCIERS. Christian Mouas.

Car Concorde 8 h.

VARAPPE-CADETS AU MAUNOURY. Jean-Claude Pithoud, J. Grandjean, H. Zantman.

Car Concorde 8 h.

● 21 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. J.-P. Rousseau.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.

INITIATION HAUTE DIFFICULTE AU CUVIER-REMPART. Jean Fossay.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.

VARAPPE-CADETS A FRANCHARD-CUISINIERE. Gilbert Dorotte, P.-E. Heberlé, B. Chérière, A. Genevey.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau.

Haute Ecole

● 18 et 19 novembre
CORMOT. Jean Treilland.

● 25 et 26 novembre
SAUSSOIS. Marc Métivier.

● 2 et 3 décembre
LA ROQUE/MORTAIN. Louis Bériel.

● 16 et 17 décembre
SURGY. Denis Cochet.

● 13 et 14 janvier
SURGY. Denis Cochet.

● 14 janvier
LA ROQUE. Jean-Michel Gosselin.

● 27 et 28 janvier
CLECY. Marc Métivier.
Sortie commune avec le C.I.E.

EVEREST 1978

A l'heure où nous mettons sous presse, nous parvient la nouvelle de la réussite de l'entreprise dirigée par Pierre Mazeaud.

En effet, pour la première fois, trois alpinistes français, Pierre Mazeaud, Nicolas Jaeger et Jean Afanassieff, ainsi qu'un allemand Kurt Diemberger, ont atteint le sommet de l'Everest.

L'Everest (Photo Jürgen Winkler)



Voyages lointains A Versailles

CONGES SCOLAIRES NOEL 78-79

Le Mali, avec Marc Lubin.

Escalade et tourisme dans le massif du Hombori et le pays de Dogon.

Le Niger, avec Jean Dot.

Escalade et randonnée, circuit boucle Tassili, Hoggar, Mont Greboun, Iferoouane.

PREVISIONS 1979

CONGES SCOLAIRES PRINTEMPS 79

La Laponie Finlandaise, avec Claude Nizon.

Deux semaines de ski de fond. Bonne condition physique.

L'Allemagne de l'Est, avec Marc Lubin.

Un séjour de 4 jours est prévu à l'ascension l'année prochaine dans la région du Elsansteingebirge (Allemagne). Vastes possibilités d'escalade et de randonnée. Les personnes intéressées doivent contacter Marc Lubin ou le secrétariat V. L.

ETE 1979

La Commission des V. L. organise en Bolivie un stage d'animateurs ayant pour thème « Initiation à l'alpinisme en contrée lointaine ». Un rassemblement de groupes autonomes désirant une assurance technique est aussi prévu. Préparation commune pendant toute l'année. Les personnes intéressées peuvent dès maintenant contacter J. Dot ou le secrétariat des V. L.

19 nov.	Escalade à La Canche-aux-Merciers avec J. Busson. Rendez-vous à 8 h 30.
26 nov.	Escalade à Franchard-Cuisinière avec J.-L. Fouquet. Rendez-vous à 8 h 30.
3 déc.	Escalade au Rocher Canon avec Y. Lesquer. Rendez-vous à 8 h 30.
5 déc.	ASSEMBLEE GENERALE. Réunion 3, Allée P. de Coubertin à Versailles. 20 h 30.
10 déc.	Haute-école à Connelles avec A. Ziegler. Rendez-vous sur place.
17 déc.	Escalade à l'Eléphant avec J.-L. Fouquet. Rendez-vous à 8 h 30.
24 et 25 déc.	Escalade au Rocher Fin avec P. Cœuret. Rendez-vous à 8 h 30.
1 janv.	Escalade au Diplodocus avec J. Busson. Rendez-vous à 8 h 30.
2 janv.	Réunion 3, Allée P. de Coubertin Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
7 janv.	Haute-école à Connelles avec Y. Lesquer. Rendez-vous sur place.
14 janv.	Escalade au Cul de Chien avec A. Ziegler. Rendez-vous à 8 h 30.

Vous pouvez loger au Centre alpin du Tour

Adresse

Centre Alpin du C.A.F.
Chemin du Rocher Nay
Le Tour
74400 CHAMONIX
Téléphone : 15-(50) 54.04.16
Directeur : Jean-Paul STRENG.

Ouverture

Le Centre Alpin du Tour sera ouvert en permanence du 1^{er} décembre 1978 au 30 septembre 1979. Destiné à accueillir en priorité les stages de formation, il peut aussi recevoir des individuels. En hiver, il est possible d'y séjourner.

Tarif saison hiver 1978-79

	C.A.F.	Tarif réduit	Tarif normal
Pension complète	64	79	76
Demi-pension	48	54	60
Nuitée	22	26	32

Réservations

Pour tout renseignement, s'adresser à la Section de Paris ou sur place. Les réservations pour les groupes seront à adresser à François Henrion, délégué aux refuges de la Section de Paris, 7, rue de La Boétie, 75008 Paris. Les réservations individuelles se feront auprès du directeur du Centre.

*notez bien
s.v.p. !*

Cotisation 1979

Afin de simplifier le travail de secrétariat et ainsi de pouvoir répondre au mieux à votre attente, nous vous rappelons les points suivants :

HORAIRES

Les bureaux ne sont ouverts qu'à partir de 14 heures selon les horaires suivants :

Mardi..... de 14 h à 19 h
Mercredi..... de 14 h à 19 h
Jeudi..... de 14 h à 20 h
Vendredi..... de 14 h à 19 h
Samedi..... de 14 h à 18 h
Les bureaux sont fermés les dimanches et lundis.

Il est instamment demandé de ne téléphoner à la section qu'à ces heures d'ouverture (265.54.45 - 265.54.46).

COTISATIONS

Réglez votre cotisation 1979 de préférence par correspondance.

Dans tous les cas, joignez le talon détachable de votre carte d'appel à votre règlement.

CORRESPONDANCE AVEC LA SECTION

Dans toute correspondance avec la Section, indiquez votre numéro d'adhérent. Toute lettre nécessitant une réponse doit être accompagnée d'un timbre (nous préférons le timbre à l'enveloppe timbrée).

REGLEMENTS

Pour tout paiement à l'ordre de la Section, si vous réglez par chèque postal, adressez les trois volets au Club, sans mentionner le n° de C.C.P. de la Section.

Intitulé : Club Alpin Français, Section de Paris.

ASSURANCES

Nous vous rappelons que vous n'êtes assurés en Responsabilité Civile et Frais de Recherche qu'à condition d'être à jour de la cotisation. Si jusqu'au 31 décembre 1978 les cotisations 1978 et 1979 sont valables, seule la cotisation 1979 est valable à compter du 1^{er} janvier 1979.

Le tableau ci-dessous donne les tarifs pour 1979 des cotisations de la Section de Paris :

Catégorie	Siège	Section	Total
1 - Titulaire (né avant le 1.1.1955).....	69	84	153
5 - Ancien *			
— cotisation normale	51	59	110
— réduite sur demande au Président	51	36	87
2 - Titulaire de moins de 24 ans (né après le 1.1.1955).....	51	59	110
3 - Femmes de titulaire** (appartenant à la même section).....	35	43	78
4 - Enfant de titulaire** (appartenant à la même section).....	35	43	78
ETRANGERS (personnes résidant à l'étranger)			
1 - Titulaire	78	93	171
2 - Titulaire de moins de 24 ans	60	68	128

* Plus de 65 ans d'âge et 25 ans d'appartenance au Club ; la demande de cotisation réduite est à mentionner chaque année.

** Cette cotisation ne donne pas droit au service des revues « LA MONTAGNE » et « PARIS-CHAMONIX ».

NOTA

- 1 - Pour les adhésions nouvelles, il est perçu un droit d'entrée de 10 F.
- 2 - Les cotisations ou adhésions 79 sont valables jusqu'au 31 décembre 1979.
- 3 - Remplacement d'une carte : 5 F.
- 4 - Les membres des sous-sections doivent régler directement leur cotisation auprès de leur siège social (sauf les membres de la sous-section de Picardie qui doivent régler directement à la Section de Paris).
- 5 - En cas de perte de la vignette, il ne sera plus délivré d'attestation de paiement de la cotisation.

TARIF DES ASSURANCES INDIVIDUELLES M.N.S.

Les tarifs de base des assurances M.N.S. sont les suivants pour 1979 :

— FORMULE A garantissant toutes les activités pratiquées par le Club : **60 F.**

— FORMULE B garantissant les activités du Club à l'exclusion de l'alpinisme proprement dit (varappe, école d'escalade, parcours sur glacier et rocher) : **25 F.**

Des possibilités de garanties plus étendues existent (notamment un rachat de Franchise en payant un supplément de 4 F), renseignez-vous aux bureaux de la Section.

Pour toutes les assurances souscrites par correspondance, bien préciser la date de naissance. Cette assurance, réservée aux membres du C.A.F., ne peut être souscrite que par l'intermédiaire de la Section à laquelle on appartient.

Traversée à skis

Brèche de la Meige - Meige orientale

Du hameau de la Bérarde au Villar d'Arène ce magnifique raid de trois jours franchit la Brèche de la Meige, traverse les glaciers de la Meige et du Tabuchet. Le troisième jour, ascension possible de la Meige Orientale. L'itinéraire se déroule dans une ambiance très « haute montagne » et offre constamment de magnifiques points de vue sur le massif.

Epoque : mai, juin.

Accès : A l'aller gare SNCF de Grenoble et taxi jusqu'à La Bérarde (car régulier jusqu'à Bourg d'Oisans). Au retour car régulier La Grave - Grenoble, départ de La Grave à 17 h 45.

Difficulté : La traversée du 2^e jour, sur l'un des plus beaux balcons des Alpes, comporte quelques passages exposés ; la descente du glacier de l'Homme sur un itinéraire qui n'a pu être repéré à la montée peut présenter de sérieuses difficultés. Pour ces deux raisons, cette course ne devra être entreprise que par des skieurs alpins confirmés et par de bonnes conditions de neige et de temps.

Cartes : I.G.N. 1/25 000^e La Grave 7-8 et St-Christophe 1-2 et 3-4. La carte I.G.N. 1/20 000^e La Grave est recommandée, certains passages y sont plus nettement représentés.

Equipement : couteaux, crampons, piolets, cordes.

Hébergement : Refuge du Promontoire, toujours ouvert (couvertures). Refuge de l'Aigle, toujours ouvert (couvertures, butane).

Le glacier de la Meige est tourmenté et exposé, mais un itinéraire assez sûr peut se dégager ainsi. Descendre nord, puis nord-est jusqu'à l'altitude 3 050 m. Traverser ensuite dans le sens ouest-est et remonter jusqu'à l'altitude 3 300 m. Redescendre ensuite nord-est jusqu'au pied du Passage du Serret du Savon, altitude 3 200 m (rimaye parfois difficile). Il s'agit d'un couloir de neige assez raide, nettement visible depuis la Brèche de la Meige, qui met en communication le glacier de la Meige et celui du Tabuchet. C'est évidemment le passage clé de l'itinéraire. Assez visible sur la vieille carte I.G.N. au 1/20 000^e il est beaucoup moins net sur la nouvelle édition au 1/25 000^e. Toutefois son point haut a été nouvellement coté et ressort sur cette carte à 3 399 m. Au mois de juin le

couloir est au soleil à onze heures et il est préférable de l'avoir franchi avant.

Dès que l'on a pris pied sur le glacier du Tabuchet, on atteint sans difficulté le refuge de l'Aigle par une traversée légèrement montante.

Lundi 12 juin

Nous enchaînons avec la classique et magnifique ascension de la Meige Orientale (3 590 m) décrite par M. Trainard dans les « 101 sommets à skis ». La descente par le glacier de l'Homme, assez difficile dans sa partie supérieure nous permet d'atteindre skis aux pieds le torrent de la Romanche au Pas de l'Ane. Une heure de marche facile, dans les prés fleuris, jusqu'au Villar d'Arène.

Jean-Pierre ASTOR

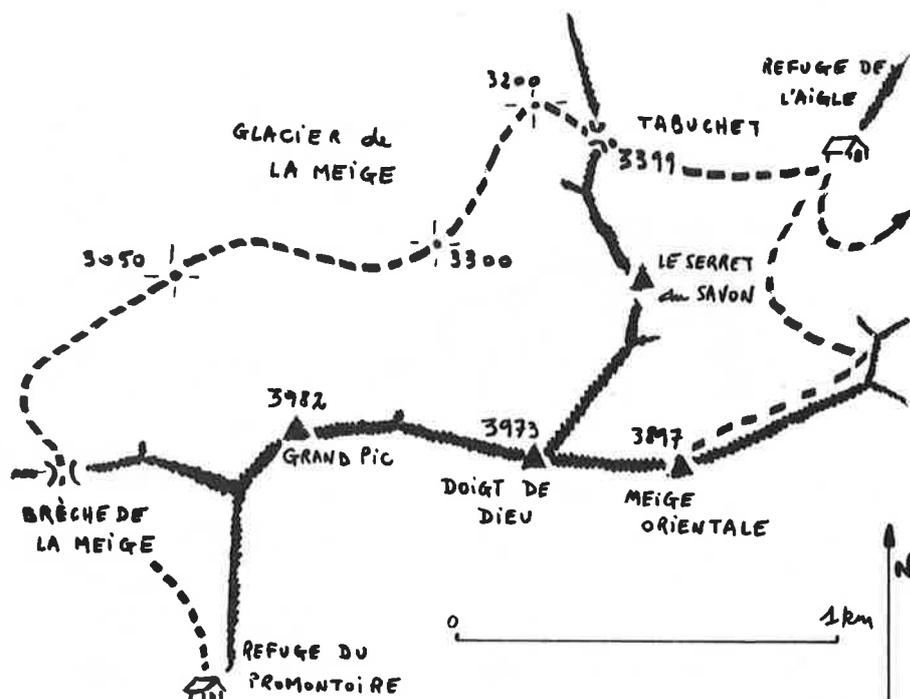
DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

Samedi 10 juin

1 400 m de dénivellée depuis La Bérarde jusqu'au refuge du Promontoire (3 092 m). Visible de loin, sur un éperon rocheux, celui-ci s'atteint sans difficultés. Seules les dernières pentes peuvent demander de l'attention.

Dimanche 11 juin

Le départ est matinal, pour trouver les passages en bonnes conditions. Montée à la Brèche de la Meige par l'itinéraire classique. Le versant nord de la Brèche est assez raide sur 60 m ; le descendre en obliquant vers le nord-ouest et franchir la rimaye.



VASALOPPET

5 mars 1978

VASALOPPET... un mot magique qui, pour un skieur de fond — quel que soit son niveau — représente une sorte de mythe inaccessible. Ce mythe peut cependant devenir rêve quand la participation effective à certaines courses populaires de distance moyenne sur des terrains connus fait découvrir la joie de la compétition. C'est ainsi que ce rêve s'est transformé en réalité pour un groupe du S.C.A.P., sous la forme d'un séjour de huit jours en Suède, à VISKARBYN, petite localité située à 30 km de MORA, lieu d'arrivée de la « VASA ».

Deux des chiffres qui caractérisent cette course frisent la folie :

- 11.596 participants en 1978,
- 85 kilomètres à parcourir !

Qu'allions-nous faire en cette galère ?

Voyage sans problème depuis Roissy, au soleil, puis c'est un plongeon en plein cœur de l'hiver à Stockholm. C'est alors que nous découvrons que la neige nordique n'est pas toujours où l'on croit : début de saison en France avec cette fameuse neige nordique pour finalement « profiter » pendant une semaine d'une neige m...dique, très loin de notre rêve

blanc du départ. Mais l'accueil suédois nous a fait oublier en partie l'absence de soleil et la neige mouillée.

Pendant les huit jours qui ont précédé la course, quelqu'un parmi nous se rendait-il réellement compte de ce qui nous attendait le dimanche 5 mars ? En ce qui me concerne, il a fallu un réveil à deux heures et demi du matin pour commencer à le réaliser.

Après un voyage somnolent pour rejoindre SALEN, lieu de départ, c'est le grand plongeon dans le cirque « Vasaloppet ». Imaginez, à 5 h 30 du matin, sous la neige tombant dru, une esplanade immense où l'on s'affaire : contrôle à l'entrée de l'aire de départ, ultime préparation des skis après de nombreuses discussions sur le fartage ; un monde polyglotte, des habillements bizarres pour supporter le froid et l'humidité sans bouger... pendant deux heures, c'est long et il fait toujours nuit !

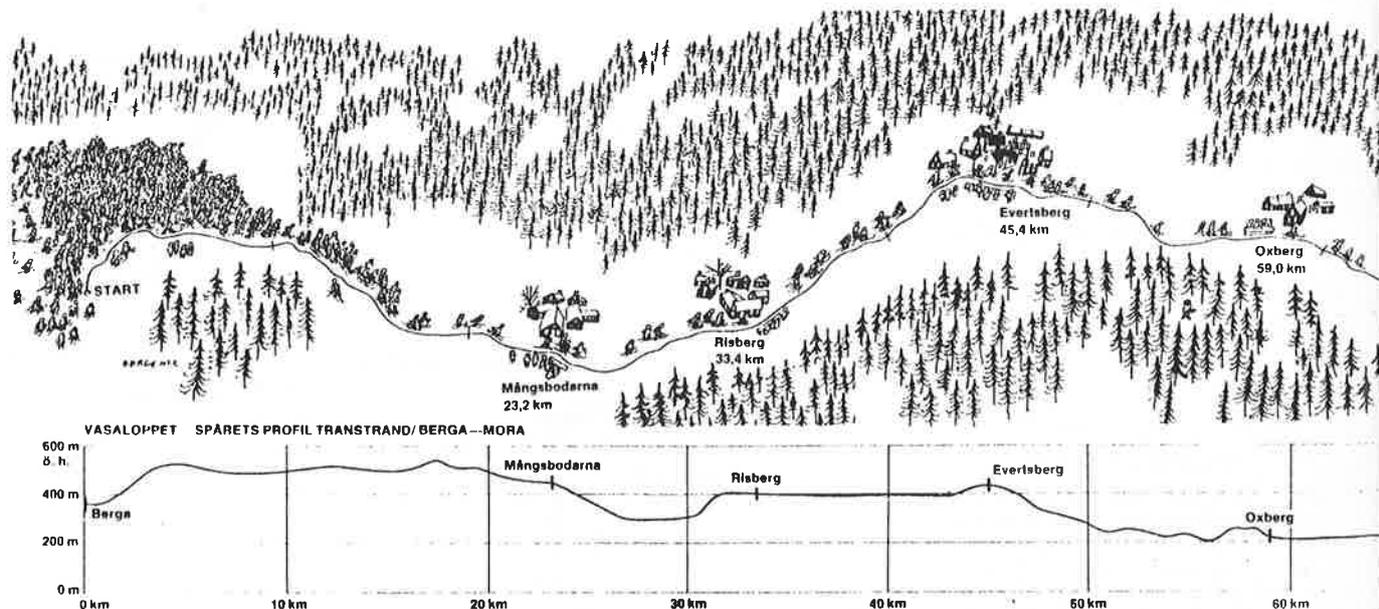
Le niveau moyen du bruit reste constant, mais petit à petit le jour se lève et il flotte l'impression vague que quelque chose change, que l'air s'électrise. L'immense condensateur se charge, les énergies s'accumulent et, tout à coup, c'est

l'explosion : des clameurs et 11.500 paires de skis sont lâchées dans un bruit infernal de spatules s'entrechoquant, de bâtons se croisant.

J'ai l'impression, un moment, d'avoir deux ou trois paires de skis aux pieds. Cette masse vous tire, vous pousse... malheur à celui qui tombe ou perd un ski. L'esplanade, après un kilomètre de course folle, se réduit brutalement en un goulet étroit, pentu et long, un véritable entonnoir, en côte. Vu d'en bas, c'est fantastique.

Au milieu de cette foule et malgré elle, j'aperçois par ci, par là, une tête connue appartenant à notre groupe. Nous étions dix du S.C.A.P. sur les 53 Français inscrits ! Un moment, je « voyage » avec Marc, l'homme qui fera 85 kilomètres avec deux chaussures du pied gauche : c'était le gag du matin... Nous nous doublons, nous échangeons quelques paroles, puis c'est de nouveau la solitude au milieu de cette immense foule.

Les traces sont abominables entre le départ et le premier ravitaillement (à 25 km) ; la neige tombe toujours, ce qui ne fait pas le bonheur des concurrents



LA « VASA » EN CHIFFRES

Durant la course :

2 000 volontaires pour distribuer :
15 000 litres de soupe aux myrtilles (blabar)
15 000 litres d'eau citronnée
32 000 oranges et citrons
9 000 litres de boissons diverses
22 000 bullar (pain sucré suédois)

A l'arrivée :

3 000 kilos de pommes de terre
2 000 kilos de viande hachée
2 000 kilos de légumes verts
1 500 kilos de sauce
500 kilos de fromages
1 000 kilos de cornichons
9 000 litres de bière et boissons diverses
150 kilos de beurre
500 pains en tranches
le tout compris dans les 150 couronnes de l'inscription (environ 150 FF.).



Le goulet du départ (Photo Annick Mouraut)

« klistérésés », les nordiques en particulier. La vitesse moyenne est lamentable sur les 25 premiers kilomètres. J'ai le moral à zéro.

Enfin, le premier ravitaillement, ouf ! La trace devient un peu meilleure, la cadence s'améliore et surtout, comble de bonheur, nos supporters du S.C.A.P. sont là, au bord de la piste criant des encouragements ; alors les ennuis du début s'envolent et je deviens certain d'aller jusqu'au bout. C'est dans ces circonstances que l'on se rend compte de la valeur d'un encouragement.

Il neige toujours, l'espace entre les skieurs augmente sur les trois pistes, les kilomètres succèdent aux kilomètres et la cadence est bonne. Plus de têtes connues en vue depuis longtemps. Une fois encore, près d'un ravitaillement, des encouragements en Français de nos supporters toujours vaillants malgré la neige tombante. C'est un nouveau dopage, quelle joie ! Il est environ 15 heures.

Le paysage monotone défile régulièrement : des bouleaux, des sapins, des bouleaux, des sapins... des skieurs.

Plus de 9 heures à ski déjà depuis le départ, quand apparaît enfin le premier panneau kilométrique ne comportant qu'un seul chiffre. Les neuf derniers kilomètres seront les plus longs de ma toute petite expérience de skieur de fond. Le jour baisse quand enfin j'amorce la traversée du Parc de MORA, à 3 km de l'arrivée.

J'accélère, un complément d'énergie venant de je ne sais où me propulse littéralement vers cette ville de MORA, vers sa rue principale, enneigée pour la circonstance, vers cette foule sympathique qui applaudit tous ces fous du ski.

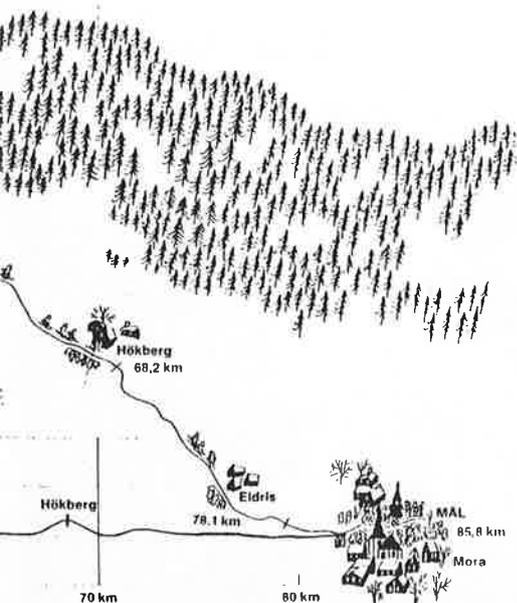
Dans la dernière ligne droite, à la nuit presque tombée, des encouragements en Français... nos supporters sont là : « vasy Philippe » ; j'accélère encore, double deux ou trois concurrents et c'est l'ARRIVEE, la décompression brutale, ce mythe, ce rêve réalisé, cet espoir qui a rempli toutes nos conversations depuis une semaine.

Tout cela se concrétise sous la forme d'une simple ligne, d'un vestiaire retrouvé, de Claude qui, déjà arrivé, me guide vers nos affaires de rechange.

Dix heures à skis, que le temps passe vite, mais aussi quels souvenirs. Dans la joie de l'arrivée, nous apprenons que Nous avons gagné la « VASA », car Jean-Paul PIERRAT, le « pirate » Français a devancé tous les concurrents Nordiques. Pour lui, la course s'est effectuée en 5 h20... les derniers skieurs mettront 12 heures... Il est vrai que le départ groupé des 6 000 derniers coureurs ne leur laisse que peu de chance de réaliser une bonne moyenne.

En écrivant cela, je pense déjà aux courses de la saison 1978-1979, car le propre des courses populaires, c'est de donner envie d'en faire encore plus...

Philippe GALLAUD



Profil de la course

La chronique des sentiers

Signalons tout d'abord que le G.R. 12 A qui dessine avec le 12 une boucle de 250 km entre les bassins de l'Oise et de l'Aisne assure présentement la liaison entre Laon et Pierrefonds via Septvaux, dans une région qui possède de nombreuses églises remarquables et des villages qui sont une source d'étonnement. Cela constitue un raid de quatre étapes agrémentées de gîtes.

D'autres nouveaux itinéraires méritent d'être mentionnés. Dans l'Aube, on peut aller d'Essoyes, le pays adopté par Renoir, à Mussy. En Vaucluse, la liaison Brantes-Malaucène est assurée avec pour perspective prochaine une jonction avec le G.R. 6. Dans les Landes, il existe un tronçon Arcachon-Biscarosse qui permet de passer à la dune gigantesque du Pyla et au lac de Cazaux.

Quelques topo-guides récemment parus

— G.R. 5 « Haute-Savoie » : depuis le Léman jusqu'aux Chapieux. C'est un parcours vraiment prestigieux qui nous ferait regretter les attraits des rives du lac si ensuite la montagne savoyarde ne nous prodiguait les beaux points de vue et les sites aimables ou impressionnants. La proximité des géants chamoniards apporte une valeur supplémentaire à l'itinéraire qui, demandant des étapes nombreuses, offre des stations de qualité pour se reposer ou reprendre souffle. On voit les lacs d'Oche, on passe au col de Bise, frôle Samoëns et Sixt. Puis le lac d'Anterne, le Brévent, les Houches, le col de Voza, celui du Bonhomme, balisent la dernière partie du tronçon. Une merveille !

— 6 Alpes-Océan « Vaucluse ». Les balises les plus notables de ce parcours qui subit deux orientations dominantes : ouest et sud et qui visite entre autres les Alpes de Lumière chères à Giono sont Sisteron, Gordes, la Durance, Beaucaire.

— 6-60 Tronçon Lozère-Aveyron-Lot. On démarre soit de Meyrueis, soit du col de Perjuret, en marge de l'Aigoual et tout de suite on est en contact avec les causses majeurs, retrouvant le Tarn aux Vignes ou à Sainte-Enimie. Par la suite, c'est le pays d'Olt qui constitue la dominante géographique, avec ses cités qui sont autant de sujets d'affiches touristiques : Espalion, Estaing, notamment. La fusion entre les deux itinéraires s'opère à la Croix de la Rode.

— G.R. R36 Manche-Pyrénées « Lot et Aveyron ». Nous allons longuement randonner dans le Quercy et le Bas-Rouer-

gue en partant de Bonaguil où un château formidable construit au moment même où l'artillerie semblait devoir proscrire ce type de construction était érigé par manière de défi. Bientôt, on arrive en vue du Lot qui fait succéder de coquets villages et des courbes harmonieuses appelées dans la région « cingles ». Cahors est une étape touristique de choix avec son sanctuaire et ses vieilles rues. Par la suite, l'intérêt du parcours est constant : Saint-Cirq, Najac, Cordes.

— 54-541 « Parc National des Ecrins ». Un magnifique circuit sportif qui présente de spectaculaires dénivellations et une diversité incroyable de paysages alpins. A des lieux fréquentés, tels que la Grave, Villard-d'Arène, le Monétier, Vallouise, répondent des cols d'une extraordinaire majesté. On passe d'une vallée à l'autre mais ici le verbe « passer » traduit mal les efforts opiniâtres à maintenir pour vaincre des cols ou des arêtes. C'est un des fleurons du balisage G.R.

— 94-946 « Tour des Préalpes du Sud ». Ce circuit intéresse les Hautes-Alpes et la Drôme et il permet de s'insérer profondément dans le Dévoluy comme dans le Diois. Les paysages sont tellement différents entre ceux, proches du Rabou et les environs de Serres (en dépit de distances peu importantes), qu'on a peine à imaginer qu'on demeure dans les Préalpes. Parmi cet échantillonnage de sites remarquables qu'on découvre sur le circuit, il est difficile de procéder à l'établissement d'une hiérarchie des valeurs. Une mention spéciale au Rabou et à la Jargeatte.

Nous rappelons que pour la région parisienne, un certain nombre de notices descriptives sont disponibles : III (Essonne), 1/B (région de Meaux), 1/C (Yvelines), 14 et 14 A (Brie), 2 et 213 (vallée de l'Yonne), 132 (liaison Loing-Yonne), 3 (forêt d'Orléans) auxquelles il faut ajouter les circuits pédestres soit dans l'Essonne soit dans les Yvelines soit en Seine-et-Marne. S'adresser à la Délégation de l'Île-de-France, 66, rue de Gergovie.

Le Comité départemental de la Haute-Loire nous a adressé deux documents qui sont en tandem, une carte au 1/200 000^e et un répertoire alphabétique des sites. Ces deux documents sont afférents au thème « les chemins de Saint-Jacques ». Rappelons que trois tomes de topo-guides (les ouvrages concernant le 65) décrivent un itinéraire qui court depuis le Velay jusqu'au Languedoc. L'intérêt de la carte (15 F avec l'annexe-répertoire) est

concrétisé par la mention de plusieurs itinéraires et variantes jalonnés par des sites qui attestent l'ancienne vitalité du pèlerinage médiéval.

Aux éditions Fayard, l'ouvrage « Sentiers et Randonnées de Touraine » (de Pat. Laurent) a la vertu de ne pas se concentrer dans les vallées. Nous trouvons notamment un itinéraire rabelaisien, une incursion en Gâtine, des possibilités de divagations pédestres dans les parages de Chinon et de Bourgueil ainsi que de Fontevault.

Trois cartes de l'I.G.N. pour les alpinistes et pour les randonneurs.

Inventoriés sous les numéros 241, 242 et 243 ces documents au 1/25 000^e concernent le Massif des Ecrins. La qualité de la représentation du terrain est remarquable et quand on les consulte chez soi, c'est un peu comme si on résumait sans trahir la réalité une série d'incursions dans un monde de prairies, de roc et de glace mais que la carte traduit en vert, en rose, en grisaille, en blanc. Le tracé sinueux des sentiers se détache superbement, tel ce trait couleur cerise qui relie le lac de la Muzelle à l'Oeil de la Muzelle.

Quelques nouvelles

C'est avec satisfaction que nous avons appris que les pouvoirs dévolus aux commissions des sites et, par voie de

Sur le tour de l'Oisans à la sortie de la Grave (Photo Max Groffe)



conséquence, aux associations agréées, sont renforcés.

Signalons qu'une réserve naturelle a été créée au-dessus d'Assy.

Glané dans le bulletin d'informations des Parcs naturels : dans le Vercors, on prévoit un élevage de rennes comme à Prémaman dans le Jura. Dans le Languedoc, il est procédé à l'étude et au fléchage des chemins qui conduisent à des sites majeurs. En forêt d'Orient, où

un brevet pédestre a obtenu un légitime succès, l'écureuil cesse d'être considéré comme un animal nuisible ! Dans la montagne de Reims, toute une série de balisages de sentiers est prévue tandis qu'en Corse, on prépare à Ghisoni un stade de neige.

Cet été, en Suisse, dans le pays de Vaud, le blé est à l'honneur. On lui consacre une fête, sans oublier naturellement de fêter le pain !

En Autriche, 80 km de parcours « sans bagages » sont organisés pour les ennemis du sac lourd dans le Mühlviertel.

Enfin, en Bourgogne, le REMPART se soucie de sauvegarder des monuments en faisant appel à des jeunes et à des animateurs. C'est ainsi que Vaux-en-Pré, le prieuré de Val Saint-Benoît et Saint-Martin-de-Laives, entre autres, jouissent d'une sollicitude qui n'est pas superflue.

Marius COTE-COLISSON

La chronique des livres

Ah si cette chronique pouvait être presque exclusivement peuplée d'analyses d'ouvrages sur l'alpinisme et sur la haute montagne ! A l'aube des vacances, l'édition a fait preuve d'une rare indigence en la matière, hélas...

— LE MASSIF DES ECRINS (Guides Arthaud). Dû à L. Devies, F. Labande et M. Laloue, ce guide nous offre d'abord le plaisir, étant feuilleté fréquemment, de nous faire rêver sur des noms prestigieux : Pelvoux, Bans, Sirac mais aussi la satisfaction d'y trouver une mine de renseignements très précis qui nous permettent d'avoir sur des courses que nous connaissons mal une exacte appréciation des difficultés techniques. Nombreux croquis à l'appui.

— PASSAGE, numéro 11 (chez F. Lanore). Ceux-là mêmes qui, le premier numéro lu se demandaient quelle orientation prendrait « Passage » sont maintenant rassurés : on y parle constamment de la montagne. Le thème étant vaste, on y aborde des sujets très divers, l'alpinisme et ses incidences sur la politique, les délicats problèmes de l'argent quand on prend un guide, une analyse plus psychologique que technique de l'escalade de la Tour Maine-Montparnasse ou de la Tour Eiffel. Bocagnano expose la douloureuse partition du Tyrol, née du Traité de Versailles et raille la prétendue infaillibilité des frontières naturelles. On y parle aussi de Bonington, de Sonnier, de cinéma, ce qui démontre la volonté d'éclectisme qui préside à la rédaction de cette publication.

— QUI NE RISQUE RIEN N'A RIEN (Buchet-Chastel). Le titre choisi par Hillary n'est pas particulièrement original mais il résume toute une confession qui nous permet de connaître les antécédents de la victoire à l'Everest.

— UN TOPO D'ESCALADE OPH RYS. Confinant à la cote 3 000, l'aiguille Pierre-André est un splendide bloc de quartzite de la Haute-Ubaye auquel on

peut accéder depuis le refuge de Maljasset. Il comporte des passages ardu, dans un décor qui est à la hauteur des difficultés.

— LES ALPES « du Grossglockner au Parc des Ecrins » (Presse de la Cité). René Mannent a sans doute conçu son livre en fonction de conférences filmées à Connaissance du Monde, d'où la qualité des illustrations. Livre curieux s'il en est, qui tient conjointement du cours, de la confession et du récit.

— RHONE-ALPES (Presses de la Cité). Le régal que nous cause ce livre résulte de la présence de plus de 100 cartes au 1 100 000° englobant l'aire comprise entre le Léman et les Baronnies et débordant la rive droite du Rhône. Le texte s'efface un peu devant l'importance du graphisme.

— PRATIQUE DU VOL LIBRE (Arthaud). La silhouette d'engins de conception icarienne est devenue si familière aux alpinistes et aux skieurs que nous croyons utile de présenter l'ouvrage dû à la collaboration de Ph. Galy et de Cl. La Burthe, livre truffé de croquis et de photos. Comme on s'en doute, la météorologie occupe une part appréciable de cet ouvrage.

— GUIDE DES PARCS NATURELS ET RESERVES (Hatier). La vogue de ces espaces protégés est amplement justifiée et il est normal que le guide précise par exemple les caractéristiques des parcs de Bretonne, de la Brière ou du Maine, d'où le foisonnement de renseignements pratiques.

— DEUX LIVRES SUR LA MEDECINE ET LE SPORTIF. Nous avons lu avec intérêt LE SPORTIF A TABLE et GUIDE PRATIQUE DE MEDECINE DU SPORT, dus respectivement à C. Grunberg et à P. Wullaert, tous deux édités par les Editions Médicales et Universitaires, tous deux diffusés par Chiron. C'est le premier qui nous concerne le plus,

fournissant des menus-types, analysant les problèmes des rations, de la déperdition de liquide, tandis que le second présente les différents types morphologiques et nous donne des précisions sur les contrôles médicaux. Pas de chapitres uniquement consacrés à l'alpinisme ou au ski mais on en parle à plusieurs reprises.

Nature :

— PLANTES ET JARDINS MEDITERRANEENS (Ed. Floraisse). Un texte simple, une présentation avec illustrations en couleurs par ordre alphabétique de nombreuses plantes méditerranéennes, rutilantes, décoratives, aromatiques qu'on rencontre sur la Côte ou dans la montagne. Notons que Bias-Floraisse ont également édité une série « Colorama de la nature » constituée par de petits guides sur les ARBRES A BAIES, LES FLEURS DES BOIS, DES CHEMINS, DES HAIES, DES LANDES.

Géologie et montagne :

— Les Guides Géologiques Masson publient simultanément LE MASSIF CENTRAL et LA CORSE. On connaît la formule retenue par ces éditions : une présentation générale de la géologie de la région puis la description en fonction d'itinéraires avec à l'appui, des croquis nombreux. Nous avons noté avec satisfaction que les zones du Velay et du Vivarais y étaient traitées largement. En ce qui concerne la Corse, l'ouvrage apparaîtra comme un complément d'un guide dont nous parlons plus loin.

Chez Nathan a paru « LA GEOLOGIE DE TERRAIN » qu'il serait abusif de considérer comme de la simple vulgarisation car les phénomènes géologiques y sont traités avec moult détails. Remarquables et nombreuses planches illustratives.

Documentation touristique :

— Deux guides sur la BOURGOGNE paraissent simultanément, l'un aux Edi-

tions Montalba qui procède par présentation d'itinéraires (on parle du Bout du Monde et, ce qui est encore plus étonnant, de la peu connue Butte de Suin), l'autre s'insérant dans la série des Guides Bleus, plus copieux en renseignements pratiques mais classique dans son déroulement (histoire, régions naturelles, sites, etc.). A noter que, toujours par itinéraires, les éditions Montalba ont également édité un guide sur l'ALSACE.

— Guide Bleu CORSE. Un épais volume est consacré à l'île de Beauté et ne laisse rien au hasard en matière de documentation. On y parle même du GR 20 et du Parc Naturel, ce qui atteste une volonté de renouvellement au sein de la série des Guides Bleus.

— Une nouvelle série aux éditions du Chêne. Après « Solognots de Sologne » ces éditions maintiennent une collection qui attribue à l'aspect sociologique de la découverte touristique ou randonneuse une place de choix. Dans BEAUJOLAISES (dû à B. Pivot), GENS DU MORVAN, LES LUBERONS, l'image accorde autant de place sinon plus au paysan, au montagnard, à ses travaux, à sa maison qu'à la radiographie du paysage. Signalons que le Petit Lubéron est paradoxalement plus « montagnard » d'aspect que le Grand... Le Lubéron dont Camus disait « un bloc de silence que j'écoute sans répit ».

— LES VOSGES DU NORD (Salvator-Mulhouse). P. Keller nous envie à randonner longuement dans les Vosges du Nord, moins hautes mais plus colorées et riches de vieux burgs. Les itinéraires se présentent sous la forme de circuits (exemple, de Niederbronn à Niederbronn par Wasenberg, le Grand Arnsbourg et Wasenbourg).

— VENISE (Petite Planète, au Seuil). Se lit d'une traite, Marabini transformant cet exposé en un récit captivant mené de main de maître. Rien à voir avec la lenteur du film de Visconti sur Venise.

A l'attention des Cafistes qui conjugent la pratique de la randonnée pédestre avec le cyclo-tourisme, signalons LA FRANCE CYCLOTOURISTIQUE (Albin Michel) qui présente de nombreux itinéraires compris dans la France méridionale mais que précèdent de fort intéressantes précisions sur l'engin lui-même.

Terminons en mentionnant le contenu du dernier numéro de « SUISSE » : c'est une remarquable étude illustrée de la Suisse rhénane qu'on a vraiment tort de dédaigner car elle présente entre autres particularités des airs de parenté avec la Souabe et certains tableaux sont des chefs-d'œuvre de la nature.

Marius COTE-COLISSON

Bibliothèque

Exceptionnellement, la bibliothèque sera fermée les 14 et 15 novembre.

NOUVEAUTES

Livres

- AQUITAINE, PERIGORD, QUERCY D'AUJOURD'UI. J.-L. Delpal, Edition J.-A.
- FACES OF EVEREST. Major Ahluwalia, Vikas Publishing House Ltd.
- GUIDE DES GRAVURES RUPESTRES PREHISTORIQUES DANS LES ALPES MARITIMES. C. Bicknell, Inst. International des Etudes Ligures.
- LA VALLEE DES MERVEILLES. J.-P. Spilmont, J.-C. Simoën.
- LA MONTAGNE MAGIQUE. T. Mann, Fayard.
- PASSAGE N° 2. F. Lanore.
- LES PLANTES DE MONTAGNE. Bohumil Slavik, Marabout.
- UN JOUR, EN SAVOIE, LA VANOISE. C. Maly, Didier et Richard.
- TOUT SUR L'AFGHANISTAN. A. Yelen, Nathan.
- QUI NE RISQUE RIEN N'A RIEN. E. Hillary, Buchet Chastel.
- LADAKH. G. Doux Lacombe, Editions Centre Delta.

Guides

- MASSIF DU VERCORS. Didier et Richard.
- ESCALADES AU CAROUX. C.A.F. Section du Caroux.
- PREALPES ET ALPES VAUDOISES. Payot.
- DAL SEMPIONE ALLO STELVIO. Centre de Documentation Alpine.

Cartes

- MASSIF DES ECRINS. I.G.N. 1/25 000^e, 3 feuilles.

La chronique des rochers et

SAFFRES. Les voies d'escalade libre difficiles

La « reine » des falaises du Dijonnais a vu récemment le nombre de ses voies gravies en escalade libre (pitons ou coinces uniquement pour l'assurance) s'accroître de quelques échantillons de haute difficulté, au plan technique ou au plan continuité, souvent l'une s'ajoutant à l'autre. Citons les Pions, la Mondette, la Quille...

Il devient possible maintenant de fournir un tableau ordonné de l'escalade difficile dans cette falaise basé sur un nombre croissant de voies, avec l'avis de plusieurs grimpeurs sur leur degré de difficulté, bien qu'il puisse toujours y avoir des différences d'estimation ou des réévaluations postérieures dans le cas des voies réussies tout dernièrement en libre.

Saffres est ainsi en voie de devenir un terrain d'intérêt majeur pour le grimpeur de haut niveau, certes en quantité de voies mais surtout en qualité avec une variété de styles qui permet de rencontrer aussi bien la continuité athlétique que les mouvements très techniques. Dans l'ensemble, l'excellente protection en place (quelques voies néanmoins requièrent les coinces : Bambino, Chartes en folie,...) permet d'affronter les difficultés techniques en bonne sécurité et tranquillité d'esprit.

Les voies qui suivent dans le tableau sont classées par degré de difficulté, du V supérieur au VIIa. Au sein de chaque degré, l'ordre va dans le sens de la difficulté croissante (mais les nuances sont parfois difficiles à établir !). Pour certaines voies, un commentaire précise le caractère de l'escalade ou le type de difficulté : la difficulté de continuité étant liée à la rareté ou à l'éloignement des « positions de repos » (au minimum prises de pied suffisantes pour se tenir sans effort des mains).

falaises

VI sup

Lupa : Légère continuité.

Fluette.

Flambeau Direct : Mur à prises plates puis dièdre en écart.

Domino : Bonnes prises mais continuité.

Vincendon : Technique.

VI a

Aspi : Verrous de doigts et Dülfer

2° inconnue : Mouvement d'extension

Popof.

Sitiger : Dièdre délicat

Perpendiculaire : Technique, certaine continuité

Marc : Continuité moyenne.

VI a/b

Jo : Continuité, athlétique

Pions : Athlétique.

Floconnerie : Technique, équilibre.

Bambino : Continuité, assurage par coin-
ceurs et anneaux (1 piton en place).

VI b

Fil à plomb : Prises franches dans l'en-
semble, un mouvement technique, 1
piton rajouté (surplomb du haut) sera
enlevé.

Marguerite directe : Technique

Baf : Sur les doigts.

VI b/c

Chattes en folie (Chatière directe) : Tech-
nique, coinceurs.

Troyenne.

Voie de l'Arbre : Technique, continuité.

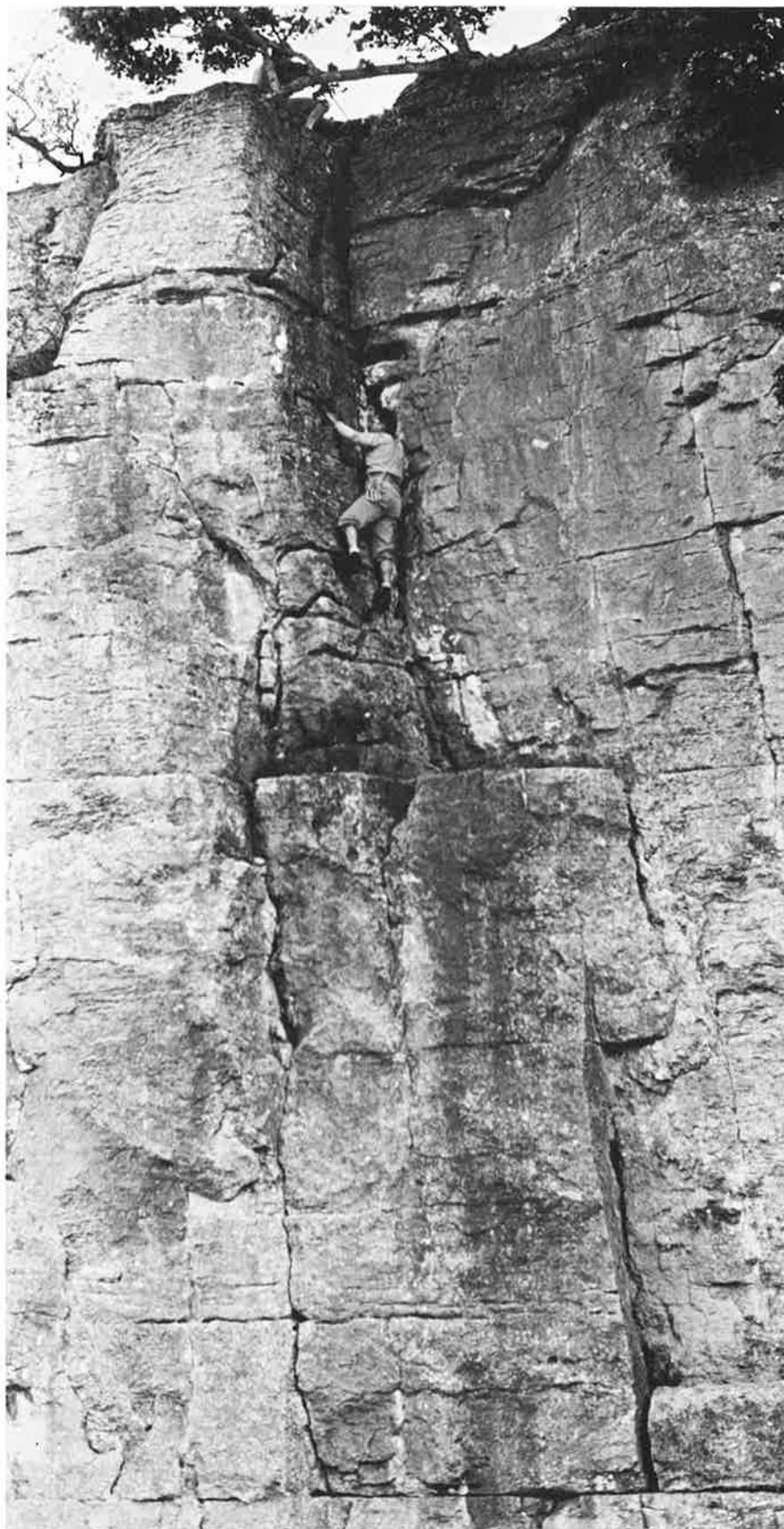
Ionisation : Grande continuité.

VI c

Simone.

Gus : Une section très technique,
continuité.

Mondette : Continuité importante, sur les
doigts.



Saffres : la Ric (Photo Marcel Delisle)

VII a

Le Rateau

Le Rateau, très technique, continuité, 3 pitons de protection.

Le Boulevard à Mathieu : 1 point d'aide (gros piton à anneau), très technique, sur les doigts, assez exposé.

La Quille : Technique et athlétique pour les doigts, sera exposé dans l'équipement définitif (gros expansion enlevé).

Il restera à intégrer dans cette liste (outre les voies nouvelles qui ne manqueraient pas d'être ouvertes, espérons-le dans une perspective résolument libre) la Terray Nouvelle et la Facilité, dont les ascensions en libre devraient être réalisées un jour !

Jean Claude DROYER

Les apprentis-sorciers du Saussois

Comme le disait récemment un membre éminent du G.H.M. : « la situation se détériore encore plus vite que prévu... »

Au Saussois, à la suite de la modification du pitonnage, pratiquement sans concertation aucune... il était évident que des réactions se produiraient...

Début juillet, la chaîne d'assurance placée dans la 3^e longueur du jardin suspendu qui avait été retirée il y a quelques temps, a été remise... trois jours après, elle était de nouveau subtilisée... un nouveau piton à anneau était trouvé scellé sur la vire qui fait suite. Le passage reste légèrement plus difficile, il y a moins mal... admettons que le bracelet de rocher devenait fragile. Toutefois une seconde chaîne a été fixée... celle-ci avec un cadenas !

Plus grave, plus incompréhensible... dangereux même ! Quelques jours après, la deuxième longueur de la Rech était trouvée dépitonnée... ainsi que le lendemain, la seconde longueur de L'1. Un véritable massacre ! Deux grimpeurs engagés dans la Rech manquèrent de peu l'accident... Vengeance ? provocation ? on se perd en conjoncture !

Dans la Tricou, depuis longtemps les chaînes également ont été enlevées.

Le Super-Jardin, bien entendu, a été épuré...

Un topo-guide a été établi (il fallait le réaliser !). Il précise l'emplacement des pitons. L'auteur ne s'est pas contenté de gesticulations oratoires. Comme l'indiquait dans la revue de Mars 78 Marc Metivier, « personne n'a le droit de s'arroger sans **concertation bien établie**, des modifications de pitonnage ».

Car le processus est engagé... on commence par épurer les voies les plus difficiles, cela peut être encore concevable, il faut bien progresser... mais fort de cet « exemple » certaines « pures lumières », « piliers » réguliers de cette école d'escalade, continueront par des voies plus classiques qu'ils peuvent d'ailleurs escalader en ignorant la plupart des pitons... dans ce cas, pourquoi les retirer ?

Il ne restera bientôt plus au grimpeur dit « moyen », parisien ou de la proche région, qu'à s'expatrier dans des écoles plus lointaines pas encore touchées par le « vol » des sauterelles destructrices.

Le Saussois deviendra désert, c'est déjà commencé. La poignée de sextos épris d'escalade « jaune » pourra de nouveau plus discrètement à l'occasion, réutiliser les « points d'aide » à moins que les grimpeurs éliminés et repoussés, animés de basse vengeance... ne les aient brisés ! FICTION ou BOUTADE ?

Maurice MILLET

La chronique

— **Beauvais** : le Rouge D a été repeint en Bleu et le Bleu TD en Rouge (norme recommandée par le C.O.S.I.R.O.C.).

— **La padole** : la réfection du Bleu TD— a été effectuée par la F.S.G.T. Bagnolet.

— **Rocher Canon** : la même section a repeint et modifié le Rouge sur Blanc D—. Ce circuit est maintenant D+ avec des passages assez « morphologiques ». Il est peut-être dommage d'avoir perdu de cette manière un circuit D— qui complétait bien l'équipement du massif.

Le violet TD + a été repeint par Monsieur Montchasse de Barbizon.

— **J-A Martin** : le Rouge sur Blanc a été repeint en Bleu et modifié par la F.S.G.T. Sainte-Geneviève-des-Bois.

— **91,1** : les circuits Rouge AD/AD+ et Bleu TD— ont été repeints et prolongés en Orange AD+ et Rouge .TD— par Madame Beaux et Messieurs Montchasse et Sokolsky. Le départ du circuit Orange se situe dans la pente Nord-Est du Pignon. L'ancienne voie n° 18 du Rouge (28 bis actuel) est remplacée par une traversée car l'écaïlle de la voie de descente (ex 12 Bleu) est tombée. La descente actuelle, en libre, est au-dessus du niveau du circuit et assez exposée, surtout pour les grimpeurs de petite taille. Elle est actuellement facilitée par une chaîne ; s'assurer de son existence avant de monter au sommet du bloc.

— **Apremont** : les carriers continuent leur travail. Une prise a été taillée sur le 56 Orange pour faciliter (?) le premier pas, le niveau du sol ayant tendance à baisser (érosion due aux chutes successives).

A ce sujet, il est bon de rappeler que la flèche est une invitation à résoudre un problème, dont elle indique approximativement la direction (le traceur peut faire une légère erreur), qui peut avoir plusieurs solutions. Certaines, dépendant beaucoup du physique du grimpeur, pourront s'éloigner de la direction fléchée : un petit crochet en escalade « statique » est toujours plus formateur et plus satisfaisant qu'un jeté ou que la taille d'une prise qui, de plus, laisse une trace indélébile sur le rocher.

Il est triste de constater que cette pratique sévit encore à un niveau (TD, ici TD+ au 95,2) où le grimpeur devrait « s'accepter » depuis longtemps, avoir appris une certaine modestie devant l'obstacle et savoir que la « technologie » (marteau, burin...) ne repousse pas ses propres limites. La solution, dans le cas cité, aurait dû être de partir par la gauche par un beau passage de traversée.

des rochers d'escalade

Le C.O.S.I.R.O.C. renouvelle à ce propos sa recommandation de ne tailler, ni arranger (martelage ou piquetage) aucune prise.

LES CIRCUITS DU 93,7 (BOIS ROND) ET DU ROCHER DE LA REINE

Accès et circuit Bleu D+ du Rocher de la Reine : voir Paris-Chamonix n° 26 et 28.

93,7, dit Bois Rond

Deux circuits, un Orange AD et un Bleu D+, y ont été tracés par Monsieur A. Schwartz.

Ils sont à peu près parallèles et présentent les mêmes caractéristiques : intéressants, variés, très techniques, peu exposés, peu athlétiques, de longueur moyenne.

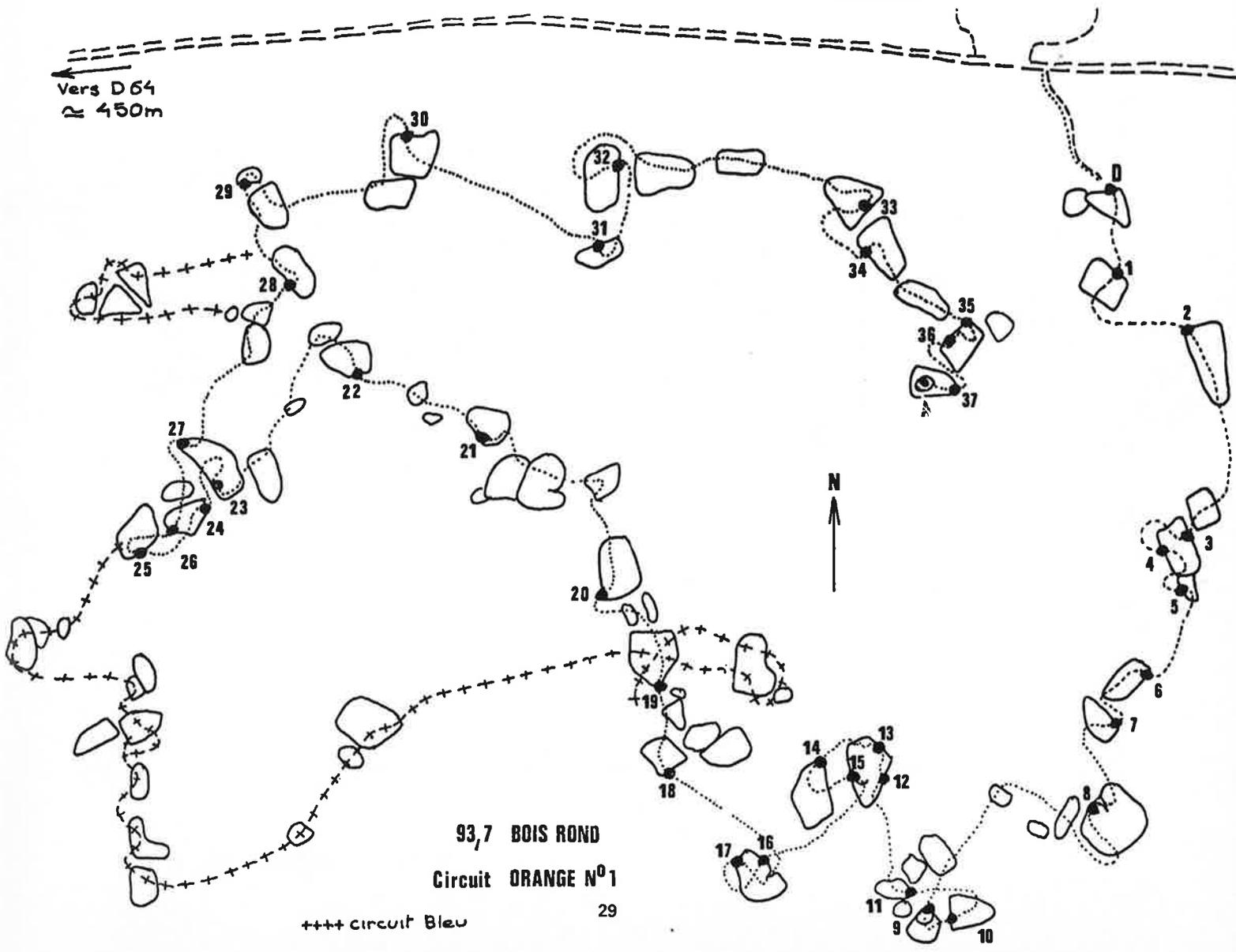
Ne pas oublier un tapis, le sol étant terreux et souvent gras.

Le massif étant « neuf », comme au Rocher de la Reine, se méfier de quelques prises fragiles.

Côtes circuit Orange

D	+2	19	3
1	-3	20	3
2	3	21	+2
3	+3	22	2
4	3	23	-4
5	3	24	-3
6	3	25	3
7	+2	26	-3
* 8	-3	27	3
9	+2	28	-3
10	-3	29	-3
11	3	30	+3
12	-3	31	-3
13	-3	32	+3
14	-3	33	-3
15	-3	34	3
16	3	35	3
17	3	36	3
18	+2	37	-3

* Traversée : +3.



93,7 BOIS ROND
Circuit ORANGE N°1

++++ circuit Bleu

Côtes circuit Bleu

D	4	18	-4
1	5	19	-5
2	+5	19b	4
3	+4	20	4
4	4	21	+4
5	4	22	+4
6	+4	23	4
7	+4	24	-5
8	4	25	5
9	-5	26	+4
10	+4	27	+4
11	4	28	5
12	+4	29	4
13	+4	30	-5
14	+4	31	-5
15	4	32	-4
16	+4	33	5
17	-5		

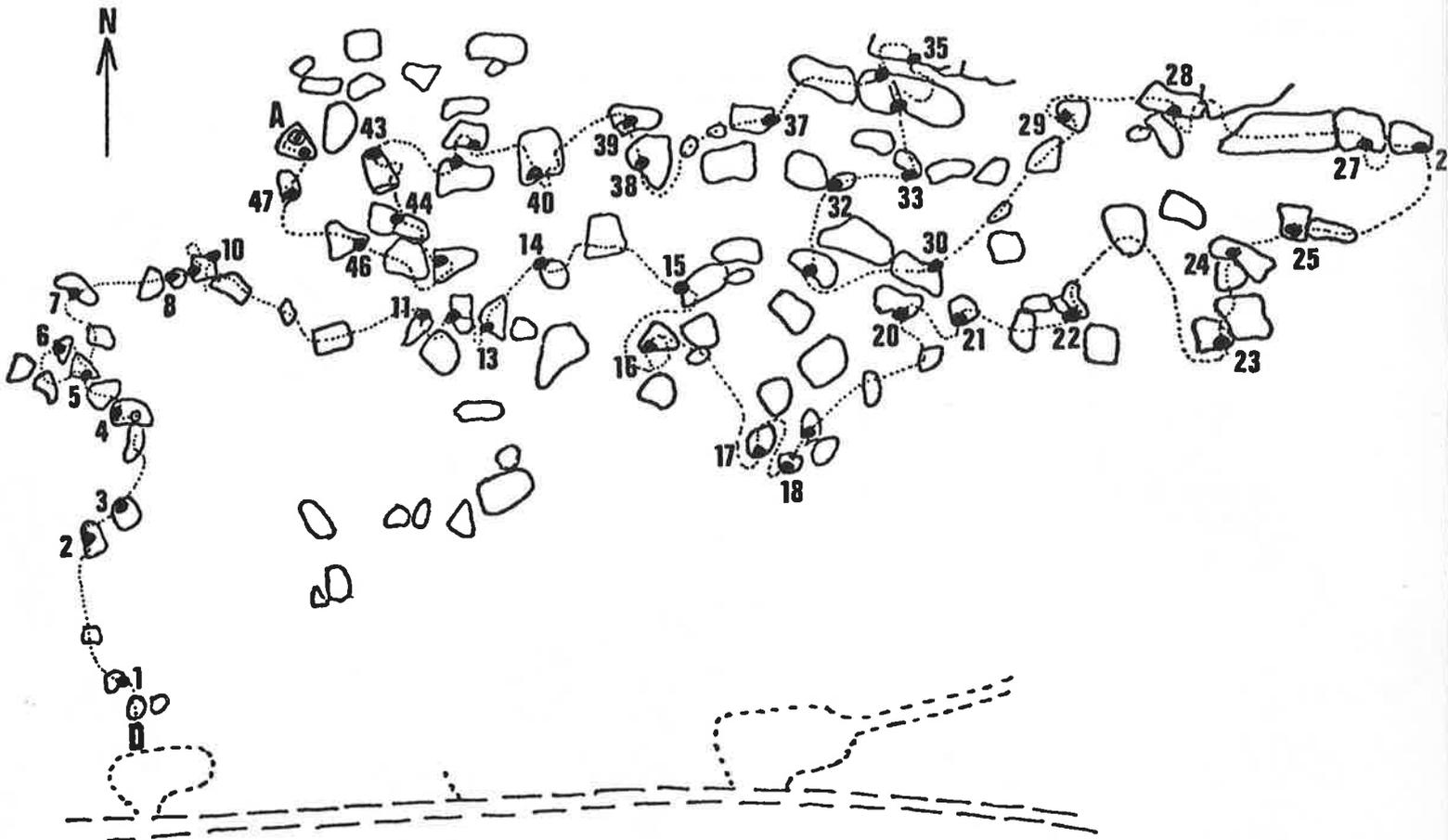
Rocher de la Reine - Circuit Jaune
PD +

Ce circuit, assez homogène, comprend 48 passages numérotés et exploite très bien le massif. Peu exposé et peu athlétique (sauf les n° 5 et 14) il est technique et intéressant comme « circuit école » par la variété de ses passages : dalles, surplombs, cheminées... Certaines descentes comportent des sauts, mais ils peuvent tous s'éviter (le n° 26 se descend sans saut).

Côtes circuit Jaune

1	2	25	2
2	-2	26	+3
3	-2	27	+2
4	+2	28	-2
5	3	29	+1
6	-2	30	1
7	2	31	-3
8	-2	32	2
9	-2	33	2
10	2	34	-2
11	2	35	-3
12	-3	36	2
13	+2	37	-2
14	-3	38	-3
15	2	39	2
16	3	40	-2
17	3	41	+2
18	-2	42	-2
19	-3	43	1
20	+2	44	2
21	-3	45	-2
22	+1	46	-2
23	2	47	-2
24	2	48	-3

Oleg SOKOLSKY



JAUNE PD +

LA MONTAGNE « PARIS-CHAMONIX »

Revue bimestrielle de la Section de Paris
5 numéros par an

Abonnement : France : 15 F — Etranger : 18 F

Directeur de la publication : Jacques Malbos.
Rédacteur en chef : Jacques Malbos.

Comité de rédaction : M. Cote-Colisson (Président), P. Bontemps, F. Carlier, J.-C. Droyer, M. Groffe, F. Hennion, C. Lasne, H. Luksenberg, J. Martinet, J.-P. Pfister, P. Prieur, O. Sokolsky, G. Thibodot.

Rédaction : K. Mans.

Administration : 7, rue La Boétie, 75008 Paris - Tél. 265.54.45 - C.C.P. : Paris 23.5804).

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 160, boulevard Hausmann, 75008 Paris. Tél. : 766.02.02.

Commission paritaire n° 33 380.

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix - La Montagne » par chèque bancaire , postal trois volets ci-joint.

Signature :

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

Couverture : Dans la Vallée Blanche, au pied du Grand Capucin.
Photo Guy Thibodot.

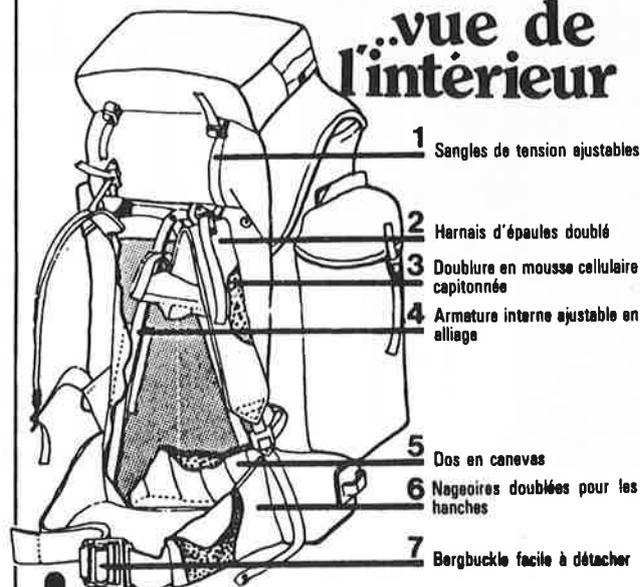
La Commission de Rédaction du Bulletin « Paris-Chamonix » vous informe qu'à dater de janvier 1979, le bulletin changera de format et paraîtra en 21 × 29,7.

ERRATA

Dans la lettre accompagnant les appels de cotisation, plusieurs erreurs ont été commises :

- recto, 1^{er} ligne, lire « exercice 1979 » et non « exercice 1978 » ;
- recto, 1^{er} ligne du P.S., lire « lettre d'appel » et non « lettre de rappel » ;
- verso, lire « bulletin de vote 1979 » et non « bulletin de vote 1978 ».

CYCLOPS.. ..vue de l'intérieur



berghaus

Disponible dans la plupart
des magasins d'équipement de montagne

34 Dean St., Newcastle upon Tyne, England. Tel : (0632) 23561
Telex : 537728 Bghaus G.

la haute route

F.R. GETTI

SKI haute montagne et fond
Randonnée pédestre - Montagne
LOCATION skis et chaussures de raid et fond

ouvert tous les jours de 9 h 30 à 19 h sauf dim. et lundi matin
2, rue Castex, PARIS 75004 Tél. 272.38.43
Métro Bastille - Sully - Morland

AU VIEUX CAMPEUR

**TROIS PARKINGS
GRATUITS**

**70 HEURES A
VOTRE SERVICE
CHAQUE SEMAINE**

AUTOMNE c'est la SAISON

de la RANDONNÉE

et de la VARAPPE

**et pour les SKIEURS
début novembre... ????**

**EXPÉDITIONS
PROVINCE**

Tél. : 329.12.32
8 lignes groupées

48-50, rue des Ecoles, 75005 Paris